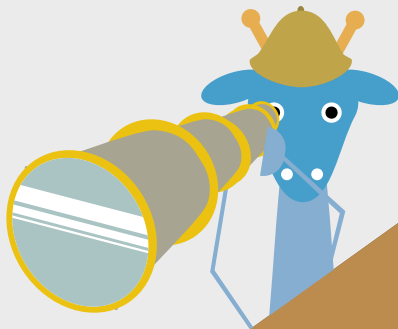


LA VOIX DES GIRAFES

« Vivre est le métier que je veux lui apprendre » - J.J. Rousseau

SPÉCIAL
SEMAINE
NATIONALE
DE LA
PETITE
ENFANCE
La petite enfance en grand



THÈME 2020

**S'A
VEN
TU
RER !**

Découvertes
Interviews
Témoignages
Éclairages

Ateliers
Jeux
Explorations

7^{ÈME} ÉDITION
22 > 29
mars 2020

Candia Baby Croissance soutient la Semaine Nationale de la Petite Enfance

candia
Baby
Croissance®



10-36 mois

12-24 mois

20-36 mois

Comme chaque jour depuis 30 ans, Candia Baby® développe des formules expertes qui permettent d'accompagner le développement de l'enfant à chaque étape de sa croissance conformément à la réglementation et dans le cadre d'une alimentation diversifiée... Tout en pensant à rendre le quotidien des parents plus simple !

Candia Baby® c'est une gamme de lait infantile liquide qui accompagne bébé dans son développement de 6 à 36 mois, en s'adaptant aux besoins nutritionnels de chaque grande étape de sa croissance.

*Pour découvrir
tous nos produits,
rendez-vous sur
Candia Baby Croissance :*

www.candiababy-croissance.fr



Edito

S'aventurer dans la vie

En lisant ce numéro 3 de *La Voix des Girafes*, une sorte d'envie vous étreindra peut-être. Une convoitise pour cette aventure que les tout-petits vivent au jour le jour : on n'est plus jamais autant aventurier qu'à cet âge, plus jamais on ne se trouve dans cet état vulnérable où le monde est à apprivoiser.

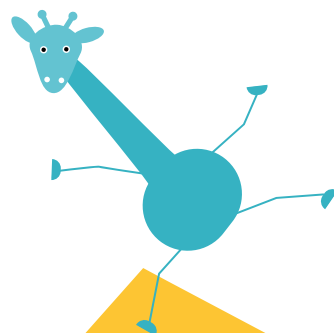
S'aventurer, c'est tendre vers l'avenir, c'est vouloir devenir. Celui qui s'aventure a la volonté de vivre. Le tout petit s'aventure parce qu'il sent qu'il doit découvrir le monde qui l'entoure. L'aventure des bébés est innée, elle répond à un instinct de survie.

Elle est aussi encouragée par son entourage. Les bébés s'aventurent s'ils sentent au fond d'eux chaleur, assurance, amour. L'aventure du tout-petit n'est pas un mouvement d'humeur, une opération casse-cou, elle est un long processus de découverte de soi et de son entourage.

L'aventure des tout-petits est faite de répétition et de durée. Car dans le monde des bébés, le temps est une bulle à soi dans laquelle on s'observe, on tend l'oreille, on goûte... On prend tout le temps nécessaire pour se faire une place dans le monde.

La Voix des Girafes s'est penchée sur ce thème pour vous livrer des explications, des surprises, des images, des idées. A vous de voir si l'aventure vous tente.

Géraldine Ulmann



06 Ils soutiennent la Semaine Nationale de la Petite Enfance

07 Le thème vu par Irina Katz-Mazilu

10 L'association Agir pour la Petite Enfance



12 LES GRANDES INTERVIEWS

12

Laurence Rameau

« Vivre l'inattendu
en toute sécurité »

14

Jean Epstein

« S'aventurer
c'est son boulot »

16

Sophie

Marinopoulos

« Pour que nos enfants
gardent le désir de vivre
et de grandir »

17

Brigitte

Plancheneau

« Lorsque la culture
s'aventure
dans les régions »

20 LE GRAND DOSSIER

21

**I. L'aventure
intime**

Le corps aventurier

22

**II. L'aventure
avec ses parents**

La voix d'une infirmière
puéricultrice d'un service de
PMI de Paris

Myriam Sagrafena,
Conseillère municipale
délégée à la petite
enfance à Metz

Pierre Moisset, enfants
aventuriers, parents
sur tous les fronts

Patxi, Céline, Amélie, Iban :
En route, en famille

28

**III. L'aventure avec
les professionnel(le)s**

Caroline Morel
Parlez-vous !

30

**IV. L'aventure
avec tous les autres**

Céline Boudet
L'aventure, c'est les autres

Hugo Barthalay
L'ambition de s'aventurer
avec les habitants

32

**V. L'aventure
dans la nature**

Bernadette Moussy
« Dans la nature
l'enfant jubile »

Jean-Jacques Rousseau
La nature et l'enfant



Retrouvez la Voix des Girafes en version numérique
www.rdvpetiteenfance.fr



© Oesip van Duivenbode



34 GIRAFES DU MONDE

34
*Les enfants chinois
sur le chemin
de la crèche*

35
*KU.BE House
au Danemark*
Encourager l'inattendu

36 DES ARTISTES LANCÉS DANS L'AVENTURE

36
*Claudia Kespy-Yahi,
l'enfant et la musique*

37
*L'Opéra de Tours fait
vibrer les tout-petits*

38
*Les Couveuses
couvent désormais
sous le nom d'ECLA*

40
*Hugo Duras,
plasticien haut
en couleurs*

42
*Agathe Chiron,
donner aux enfants
le goût de l'aventure
géométrique*

44 INSTALLATIONS

*Fiches ateliers
(détachables)
à vivre en trio*

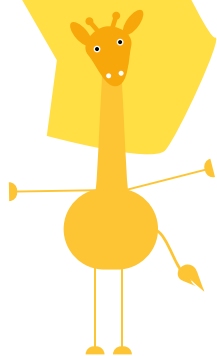
Une publication



Conception éditoriale et artistique :
 Des Idées Pour Grandir
 Directeur de publication : Gilles Colomb
 Rédaction en chef : Géraldine & Thomas Ulmann
 Journaliste : Géraldine Ulmann
 Direction artistique : Thomas Ulmann
 Illustrations : Thomas Ulmann
 Pré-press : José Da Cruz (Studio TRAFFIK)
 Régie et partenariats : Des Idées Pour Grandir,
 Julie Cavois

Agir pour la petite enfance
 35 ter avenue Pierre Grenier
 92100 Boulogne-Billancourt
 Tél : 06 52 57 15 00
 E-mail : contact@rdvp petiteenfance.fr

ISSN en cours - Dépôt légal janvier 2020



Ils s'engagent pour la petite enfance auprès de l'association **Agir pour la Petite Enfance !**

Merci à nos partenaires pour leur confiance

Leur implication permet à l'association de vous proposer cette semaine d'éveil et d'échanges à partager entre parents, enfants et professionnels de la petite enfance.

PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Sous le haut patronage



PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES



PARTENAIRE MÉDIA



PARTENAIRES RÉSEAUX



Être vivant, quelle aventure !

Le thème

par Irina Katz-Mazilu,
membre des (Pas) Sages,
le comité scientifique
de l'association Agir
pour la Petite Enfance



.1.

Dès mon arrivée, j'ouvre grand mes yeux, je bouge mes mains et mes pieds, je m'entraîne à tourner la tête... D'emblée je reconnais des voix, des parfums de peaux, des odeurs et des goûts de nourriture - elle est sucrée comme le bain d'où je viens, quel délice ! Je ne sais pas encore que ça s'appelle le lait... mais je sais que c'est bon - et j'attends, je cherche, les seins de ma mère d'où ça provient ou les bras de mon père avec le biberon. J'apprends à reconnaître leurs visages. Leurs voix me sont déjà familières. Ah oui ça s'appelle la famille ! D'ailleurs il y a d'autres visages et d'autres voix, et d'autres bras et mains... plus grands, plus petits...

Le bal du monde s'est ouvert pour moi et ça tourne !
C'est passionnant.

Mais ! C'est bizarre : bruyant et puis silencieux, clair et puis sombre, chaud et puis froid – avant c'était plus simple, je trouve. Je mets du temps à comprendre comment tout ce chaos fonctionne. Mais je ne me décourage pas, si je ne suis pas bien je le dis ! Quand j'ai un peu de chance, ça s'arrange vite. Sinon c'est terrible...

Oui, certaines fois je meurs de peur, je crois vraiment qu'on m'a oublié... j'appelle, mais rien... ? Où sont-ils tous passés ? Y'a plus personne ? Et moi, comment je vais faire, je suis encore un tout petit bébé... j'ai faim, j'ai soif, j'ai froid, j'ai chaud, j'ai mal ici ou là, ou partout... je ne veux pas rester seul !

Un peu plus tard, je suis capable de faire plein de choses - mais le temps me semble toujours trop long pour encore apprendre plus et plus ! J'adore découvrir le monde - et moi-même, ça va ensemble. C'est une vraie aventure, car je ne sais jamais comment ça se passera - bien ou pas ? Oui, il m'arrive de me faire très mal et je déteste ! Une fois je me suis fait bobo avec le coin de la table basse, je l'ai disputée

car j'ai pensé qu'elle était méchante - mais non, il m'a fallu comprendre que c'est à moi de faire attention... Une autre fois on m'a crié dessus, il m'a fallu du temps pour comprendre pourquoi - et même que je ne suis pas d'accord ! Enfin, tout ça c'est l'aventure de la vie, y'a du bon et du moins bon - et je m'efforce d'améliorer les choses, ce serait mieux. Mais je n'ai vraiment pas envie d'être moins aventureux, quel ennui !

Puis j'aimerais bien comprendre ce que disent les autres ! Au début je ne comprenais que ce que je disais moi-même - heureusement, presque toujours il me semblait qu'on me comprenait facilement. Mais moi je devais deviner - et le succès n'était pas garanti !

J'aimerais aussi que lorsque je joue avec les autres enfants, ça soit chouette - car là, quelques fois, bien mal finit l'aventure... heureusement on peut toujours recommencer !

Et puis, je grandis, et ça se corse vraiment. Oui, il me faut maintenant accepter que l'aventure ait des limites. Je n'ai pas tous les droits...



« L'Enfant à la Bougie » par Irina Katz-Mazilu

.2.

C'est mon premier bébé - quelle aventure !

Je l'ai passionnément désiré. Après de longues années où d'autres passions avaient pris les premières places, m'y voilà - je regarde mon ventre s'arrondir, je sens le bébé bouger, mon corps et mon esprit acceptent facilement la charge, mes émotions me rendent radieuse. Le futur papa prend des photos. Je me demande comment ça se fait que mon corps n'éclate pas comme une grande bulle, à force de gonfler... quelle merveille !

C'est une petite fille très réussie, dès le début elle est mignonne et active. La puéricultrice qui l'a examinée deux jours après sa naissance a constaté une énergie particulière, un tonus exceptionnel. Comme j'étais fière ! Sans imaginer une seconde que ce tonus me vaudra de nombreuses nuits hachées menu, de faire la course après un bébé qui se déplace à quatre pattes à la vitesse de la lumière, de courir après ma petite fille se précipitant à l'aventure, grimpant dans tous les arbres, s'accrochant à plein de meubles, fouillant partout... j'accourais avec l'espoir d'arriver à temps pour prévenir le prochain excès d'aventurisme ! Et pareil avec ma deuxième fille - tout aussi mignonne et encore plus aventureuse. Et une vraie aventure, la relation entre les deux !

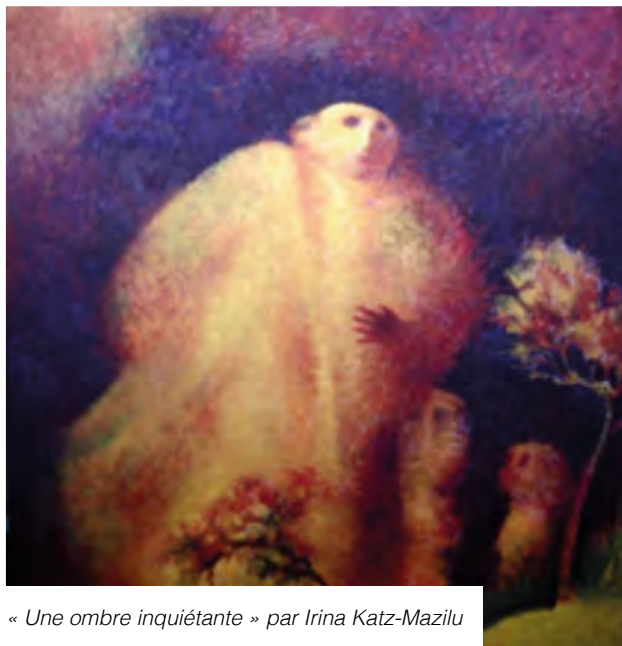
Dans les squares avec des jeux pour enfants, souvent assise pour me reposer sur un banc à côté d'autres mamans, j'entendais quelquefois dire : ah madame, vous avez bien de la chance d'avoir des filles, elles sont calmes alors que vous ne pouvez pas savoir combien les garçons sont fatigants... hum ! me disais-je dans mon for intérieur, ma foi... Quelle différence ?

Mais quelle joie de jouer avec mes filles et leurs copains-copines ! Quel délice que de m'aventurer à nouveau dans le monde miraculeux des bouts de bois et de ficelles, des cubes volants, des ogres grinchant, des bateaux de pirates et des châteaux de princesse - redevenir petite fille, comme Alice au pays-des-bonnes-merveilles, celui où l'on oublie tous les moments difficiles (qui ne manquent pas...).

Ainsi, de jour en jour, je suis vivante, mes filles aussi. Elles ont bel et bien grandi. Il me reste encore à explorer l'aventure de devenir grand-mère. Je l'attends impatiemment - mais aussi avec patience.



« La caresse du monde » par Irina Katz-Mazilu



« Une ombre inquiétante » par Irina Katz-Mazilu

.3.

J'ai donc été une Petite fille, aujourd'hui je suis une Maman, je suis aussi une Femme.

Je suis aussi une artiste et une art-thérapeute.

Je suis avant tout un être humain - pareil aux autres, mais aussi unique.

J'ai dû tout apprendre. J'ai dû explorer, chercher, m'aventurer dans l'inconnu, gagner - et perdre aussi.

J'ai surtout dû lutter pour ne pas succomber à la normopathie - notion qui peut sembler un peu vague, mais qui définit bien les conséquences de tout ce que nous est infligé par la nécessité de survivre et de collaborer avec nos semblables. Autrefois on disait : le conformisme...

Le potentiel psychosomatique inné d'un(e) petit(e) humain(e) - est source de développement mais subit inmanquablement les conséquences des interactions, plus ou moins heureuses, avec son monde environnant, aussi bien naturel que culturel. La créativité fondamentale du vivant est indispensable à la survie, mais pour qu'elle devienne une authentique créativité humaine, elle doit être cultivée. Dès le début le bébé doit pouvoir exercer ses capacités librement, avec les seules limites que posent les exigences de sécurité d'abord, celles du respect d'autrui par la suite.

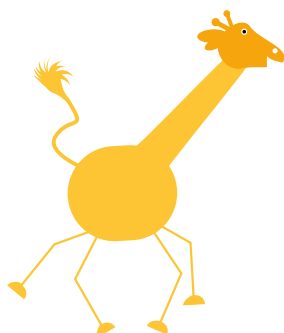
A nous, parents et professionnels de la petite enfance, de trouver les moyens de donner libre voie à l'appétit de découverte des enfants. Faisons confiance à leur soif d'aventure et à leur capacité de résilience. Aidons-les à comprendre et à exprimer créativement leurs émotions. Leur intelligence en sera aiguisée et démultipliée sous toutes les formes que leurs diverses sensibilités et leurs talents pourront faire naître.

Vivons avec joie notre propre aventure qui est de chercher, d'explorer, d'apprivoiser l'inconnu avec eux !

Main dans la Main, l'offre de services du Groupe VYV pour les enfants et leurs familles met la prévention au cœur de son action



© Mutualité Française Pays de la Loire



Le premier groupe mutualiste spécialiste de l'Enfance Famille

Riche de 25 années d'expérience, Main dans la Main développe et gère une gamme complète de services dédiée aux familles avec 75 structures d'accueil collectif : crèches, multi-accueils, haltes garderies, micro-crèches, qui offrent des amplitudes horaires élargies pour répondre au plus près des besoins.

L'engagement de Main dans la main auprès d'Agir pour la petite enfance affirme la volonté du réseau d'être au plus proche des parents et des professionnels

La Semaine Nationale de la Petite Enfance, les Girafes Awards complètent nos actions quotidiennes, elles mettent en lumière l'incroyable travail de nos professionnels, au travers de projets innovants, d'idées originales co-construites avec les familles, avec pour seul objectif de partager des moments parents-enfants-professionnels.

La prévention, au cœur du projet de Main dans la Main

S'il est un sujet essentiel pour les parents et les familles c'est bien celui de la prévention ! Le réseau Main dans la Main la place au cœur de son action. Les nombreuses et diverses actions conduites au sein de nos crèches en apportent une démonstration concrète : « 0/3 ans, 0 écrans », « alimentation : comment le goût vient-il aux enfants ? », prévention bucco-dentaire « bonjour les dents », et également une sensibilisation aux accidents de la vie courante et des initiations aux gestes de premiers secours à l'enfant.

« Bonjour les dents » : sensibiliser les familles et promouvoir l'importance de la santé bucco-dentaire des petits !

Cela passe par la sensibilisation des professionnels de la petite enfance afin qu'ils véhiculent des messages de prévention auprès des familles sur l'hygiène et la santé bucco-dentaire dès le plus jeune âge : les poussées dentaires, les caries (« la carie du biberon »), l'alimentation et les dangers du sucre, le pouce, la tétine, la première visite chez le dentiste, les situations d'urgence... autant de sujets qui sont abordés pendant les animations de prévention et repris au quotidien.

Les temps d'animation destinés aux enfants permettent une sensibilisation avec l'aide de la « grande bouche » et d'une mascotte pour montrer le brossage, accompagnée de comptines et de lectures. L'animation d'un stand « Bonjour les dents » pour les parents est l'occasion d'échanger et de répondre à leurs interrogations concrètes : poussées dentaires : comment soulager mon enfant ? brossage des dents : à partir de quel âge ? premier rendez-vous chez le dentiste : quel est le bon moment ?

Le brossage des dents après le repas est devenu un rituel, intégré dans l'organisation d'une journée à la crèche pour les enfants à partir de 2 ans !



En savoir plus :
www.main-dans-la-main.fr

Agir pour la petite enfance



Une philosophie : AGIR

Depuis sa création en 2014, l'association Agir pour la Petite Enfance, reconnue d'intérêt général, a pour ambition d'agir pour que tous les enfants trouvent sur leur chemin des lieux propices à leur développement et des gens éclairés et bienveillants.

La petite enfance est l'âge où se développe la personnalité, où s'élaborent la socialisation, l'équilibre émotionnel, le sens critique, la créativité...

Convaincu que 0-3 ans est un âge fondamental, où la santé se construit grâce aux liens que l'enfant noue avec son entourage, Agir pour la Petite Enfance s'adresse aux parents et aux professionnels.

L'association affiche l'objectif d'effacer les inégalités sociales et d'encourager les professionnels à se former.

Aider les parents, soutenir les professionnels, accompagner l'enfant vers l'autonomie, tels sont les points cardinaux de l'association.

En savoir plus :

www.rdvpetiteenfance.fr

www.eboitepetiteenfance.fr



**SEMAINE
NATIONALE
DE LA
PETITE
ENFANCE**
La petite enfance en grand

La Semaine Nationale de la Petite enfance

Pendant une semaine, on ouvre toutes grandes les portes des lieux d'accueil, pour que parents et professionnels se rencontrent autour des enfants.

Dans son élan, la Semaine veut mobiliser autour de la pédagogie et de la parentalité, elle propose des éclairages sur l'éveil et la parentalité, des ateliers-jeux fraîchement imaginés, du matériel pédagogique.



La Voix des Girafes Et les e-Boîtes de la Petite Enfance

La Voix des Girafes, vous l'avez dans les mains. Des pages et des pages de réflexions, de pistes, des portraits, des propositions. Et pour un accès universel à quantité d'ateliers-jeux, une plateforme Internet : les e-Boîtes !

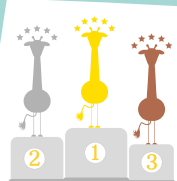


Les Girafes Awards

**LES GIRAFES
AWARDS**
Grand angle sur les pédagogies remarquables

La girafe parce qu'elle est haute, qu'elle avance avec prestance, qu'elle observe calmement, parce que son cœur est énorme comme son instinct de groupe, parce que sa grandeur va comme un gant aux professionnels de la petite enfance.

Les Girafes Awards c'est le festival de Cannes des professionnels, l'occasion de gagner un prix pour la création d'un jeu. 24 prix de la Girafe d'or à la Girafe régionale, en passant par le Girafon et la Girafe des assistantes maternelles, 24 façons de remercier, encourager, mettre en lumière le travail des pros.



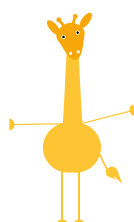
La petite enfance en France, c'est :

4.5 M DE PARENTS

2.4 MILLIONS D'ENFANTS

+700 000 PROFESSIONNELS

35 000 COMMUNES



La communauté d'Agir pour la petite enfance, c'est :

332 000 PARENTS

102 000 PROFESSIONNELS MOBILISÉS

12 400 LIEUX D'ACCUEIL

250 COMMUNES ENGAGÉES



ECLA

ECLA pour Éveil Culturel Lien Artistique est un des poussins de l'association Agir pour la Petite Enfance. Ce sont des formations destinées aux professionnels et aux parents, dispensées par des artistes. Ce sont aussi des ateliers parents enfants, librement animés par des artistes et des professionnels.

ECLA est une éblouissante initiative destinée à stimuler la créativité, l'expérimentation, le plaisir, la rencontre des petits, des parents et des professionnels.



Virginie Ledoyen

« S'aventurer c'est pour le bébé un grand saut dans le vide. Mais un saut plein d'envie, de curiosité et de confiance. Je me souviens comme si c'était hier des galipettes de mes enfants sous mes yeux bluffés. Puis, face à nos enfants qui s'aventurent ensuite en grandissant dans des entreprises de plus en plus périlleuses, leur aventure est aussi la nôtre, celle des parents. Les soubresauts de nos petits retentissent sur nous. Quelquefois pour nous pousser vers plus d'audace, quelquefois en nous terrifiant. L'aventure est notre quotidien ! Celle des petits est un spectacle dont on ne peut se lasser, sans doute le plus beau, le plus imprévisible de tous... Bonne semaine à toutes et à tous ! »



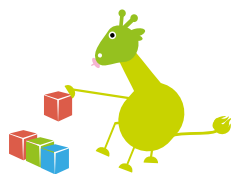
Méline Dutrievoz

« Traverser la banquise en solitaire ou réaliser un gâteau au chocolat avec ses enfants de 2 et 4 ans, l'aventure commence là où il y a de l'imprévu, de l'inédit et des émotions. L'aventure nous donne à cheminer, à apprendre, à s'adapter, parfois à se dépasser ; l'aventure nous fait rire, trembler, suer, partager. L'aventure nous fait GRANDIR ! »



Julie Cavrois

« Pour moi l'aventure a commencé il y a deux mois. J'ai rejoint l'équipe d'AGIR pour préparer la 7^{ème} édition de la Semaine Nationale de la petite enfance et pour vous accompagner au quotidien dans cette belle aventure de la parentalité. »



Arnault Géannin

« L'aventure c'est se lancer, aller vers l'autre, accepter les efforts. On remplit sa besace d'expériences et c'est ce qui donne tout le sel d'une journée, d'un voyage, d'une vie. Le trésor dans l'aventure, c'est d'en partager les récits, alors bienvenue autour du feu et contez-nous vos aventures ! »



Manon Berthod

« Pour moi l'aventure c'est surgir face aux vents, être un peu le vrai héros de tous les temps et ça a surtout le parfum d'Ylalang ! Alors on se met dans la tête de Bob Morane et on n'a pas de limite, on sort des sentiers battus pour réinventer notre approche, repenser notre métier ! »



Gilles Colomb

« Je retiens de ces 5 années en tant que président de l'association, principalement l'aventure des rencontres : avec les professionnels, nos partenaires, les membres de l'association. Grâce à tous, lancés dans la même aventure, une prise de conscience des enjeux fondamentaux de la petite enfance s'est enfin révélée, l'aventure continue ! »



Thomas Ulmann

« L'aventure c'est la vie. Elle peut être à l'autre bout du monde ou au coin de la rue. Elle vit en chacun de nous et nous invite à découvrir, à mordre la vie à pleine dent. Observer les enfants avancer étape par étape nous rappelle que l'aventure est partout, dans les interstices, dans un détail, un regard ou un geste. Sans oublier l'aventure merveilleuse et parfois aussi effrayante d'être parent. »





Puéricultrice, formatrice, créatrice du concept de l'itinérance Ludique, Laurence Rameau a publié en 2012 « Les incroyables aventures des bébés ». Elle y explique l'intérêt inné de l'enfant pour l'aventure et la nécessité de ces expériences personnelles.

Laurence Rameau : « *Vivre l'inattendu en toute sécurité* »

S'aventurer pour le bébé signifie tout simplement vivre ?

Pour le bébé, s'aventurer est naturel. Si l'enfant va bien, il s'aventure dans la vie. On vit des aventures à tout âge, mais le petit encore plus, car il ne connaît rien. Tout est nouveau, c'est l'âge des premières fois.

Je crois que l'aventure est innée, la soif de rencontrer l'inconnu. Mais à condition d'avoir un socle d'attachement sécurisé. Le bébé est dépendant, il doit être sûr que les adultes s'occuperont de lui avant de se lancer dans l'inconnu. Sans cette figure d'attachement, l'enfant ne s'aventure pas, ou se met en danger.

Et l'aventure est par nature risquée, une sécurisation trop importante serait étouffante. Il faut trouver un équilibre entre sécurité et aventure.

Y a-t-il une chronologie dans l'aventure des bébés ?

La première aventure du bébé est sensorielle. L'enfant, contrairement à nous, sollicite tous ses sens en même temps. Les bébés inventent le monde au fur et à mesure de leurs perceptions sensorielles. C'est leur manière d'apprendre le monde.

Vient ensuite l'aventure de la motricité, avec un bébé initiateur de ses mouvements, rempli de son désir de bouger.

Puis l'aventure de la relation, avec parents et professionnels de la petite enfance.

Mais c'est sans doute dans les jeux que les bébés vivent les plus extraordinaires aventures.

En quoi le jeu est-il l'aventure par excellence ?

Oui, le jeu dans lequel l'enfant s'engouffre complètement, prêt à tester le monde autant qu'à le modeler à sa guise. Par le jeu, le bébé explore son environnement, fait des essais, recherche des liens de cause à effet, recommence, fait des hypothèses. Le jeu doit être libre et sans objectif.

C'est pourquoi il faut proposer aux bébés des univers ni trop lisses, ni trop fades, ni trop sécuritaires. Mais plutôt des espaces avec des cachettes, des trous, des niveaux différents, des portes, des tiroirs...

Lorsqu'il s'amuse, le bébé apprend, tandis que lorsqu'il fait ce qu'on lui demande, comme une activité avec des gommettes, il n'apprend pas. En jouant, le bébé improvise sans arrêt. Lorsque le jeu n'est pas dirigé, il mobilise l'imagination du bébé, sa créativité.

Les bébés voient aussi le monde comme ils l'imaginent : en plus de le voir tel qu'il est, il en imagine plusieurs autres. Par leurs aventures, ils découvrent le monde mais tentent aussi de le réinventer.

Le bébé s'aventure avec tout son corps...

Pour apprendre, le bébé a besoin d'agir. Il s'investit avec tout son corps. Il a besoin de vivre les événements, de participer, d'explorer les possibles.

Par exemple, lorsqu'il vocalise, c'est pour entendre sa voix, il s'exerce. Il essaie sa voix, écoute les sons, les mots, les reproduit...

La liberté de mouvement apporte aux bébés assurance et jouissance. Il faut se garder d'intervenir sur la motricité des bébés. En sécurisant trop leurs déplacements, nous les bloquons alors qu'ils seraient plus assurés dans des mouvements libres, testés par eux.

Car toutes les acquisitions de base dans la compréhension du monde se font autant par son esprit que par son corps.

Vous dites que l'enfant nous éduque...

Être parent est aussi une aventure. Conscients qu'ils ne savent rien de leurs bébés, les parents d'aujourd'hui vont quelquefois chercher des réponses, des recettes sur Internet ou dans des magazines. Au lieu de simplement regarder leur enfant. En l'observant, on le comprend et on gagne

de la confiance en soi. Si on prend le temps de le regarder, le bébé nous dévoile qui il est. C'est lui qui nous montre comment l'accompagner.

Je répète souvent aux professionnels la chance qu'ils ont de côtoyer les bébés, car c'est une porte ouverte sur l'univers, c'est-à-dire sur l'ensemble des possibles.

Que dire aux adultes débordés par les aventures des bébés ?

Souvent les adultes sont démunis devant ce qu'ils appellent des bêtises, qui sont des tentatives, quelquefois répétées des bébés, comme lorsque leur bébé vide les tiroirs, ouvre les robinets...

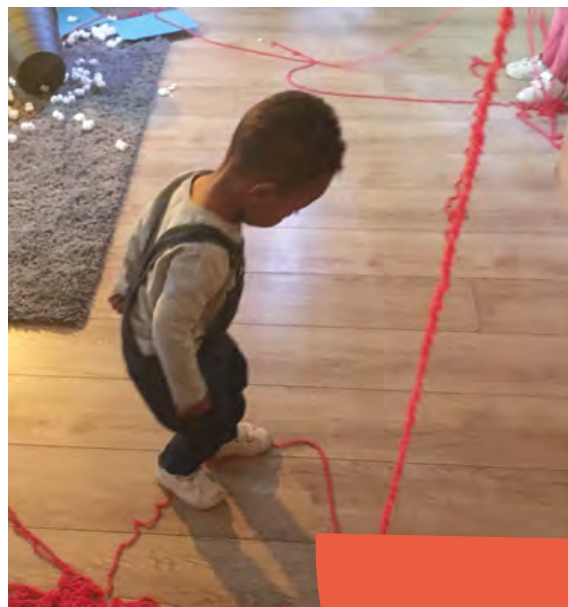
Les adultes parlent de bêtise mais il s'agit d'exploration. Si les parents ou les professionnels font l'effort de suivre cette exploration, d'aller vers le bébé, s'ils s'intéressent à ce que fait réellement le bébé, ils voient, ils comprennent et au lieu de se fâcher, ils adaptent les lieux à ces expériences de leur bébé.

Bien sûr pour favoriser ces recherches des bébés, il faudrait des lieux adaptés, afin de limiter non pas les risques mais les conséquences négatives.

Au quotidien, je remarque que les professionnels ont souvent du mal à mettre des mots sur ce que font vraiment les bébés. Mon prochain livre essaiera d'aider parents et professionnels à décrypter ce que fait un bébé lorsqu'il jette un objet ou regarde couler l'eau du robinet...

*Projet et accompagnement éducatif en crèche, écrit en collaboration avec Fanny Covelli et Claire Trocmez, éd. Dunod, 2019.
Les incroyables aventures des bébés, éd. Duval, 2012*

« La liberté
de mouvement
apporte aux bébés
assurance
et jouissance. »



Jean Epstein

« S'aventurer, c'est son boulot »



Cet homme qui a découvert sa vocation aux côtés de Boris et Françoise Dolto, et qui passe sa vie sur le terrain avec les professionnels, cet homme-là nous a accordé un entretien.

Au début, nous raconte Jean Epstein, le bébé passe par une période narcissique animée par le principe de plaisir. Il a besoin de savoir s'il est aimé tel qu'il est. Tout est là, c'est l'unique question, c'est le passage obligé.

Son narcissisme consiste à se dire : je suis le centre du monde, j'ai tout ce que je veux, tout de suite.

A cet âge-là, il est un aventurier de l'amour.

Une fois qu'il a fait le plein d'amour, nous dit Jean Epstein, les aventures commencent.

Cette deuxième période commence avec la marche. Le bébé entre dans la phase de réalité où il découvre qu'il n'est pas le centre du monde, qu'il n'a pas tout ce qu'il veut et qu'il doit attendre.

La guigne...

Frustré, le petit se lance dans l'aventure, dans le but de tout essayer, de tout tester, de chercher des repères, limites, vérités... N'oublions pas que le petit est tout à fait rassuré sur son pouvoir de séduction, ce qui lui donne la force de se lancer dans le monde.

Bon j'ai compris, se dit le petit, je ne suis pas le centre du monde. Mais quand même je séduis, on m'aime, alors en route !

L'aventure du bébé qui marche commence là.

Le petit a tout un tas de choses à apprécier. Il veut distinguer le vrai du faux (il revient aux adultes d'être clairs...), le possible du pas possible. Là, l'enfant passe la journée à tenter des choses et à en constater les conséquences. Il regarde combien « ça coûte », nous dit Jean Epstein, et range les

choses possibles et pas possibles dans deux colonnes : d'un côté les bêtises à refaire (car elles ne coûtent pas trop cher), de l'autre les bêtises à ne pas refaire (trop chères).

L'enfant cherche aussi les limites, c'est-à-dire jusqu'où il peut aller mais aussi quelle est sa place dans la famille.

En général, il finit par comprendre qu'il est l'enfant de ses parents...

S'aventurer c'est bien chercher les limites, le cadre dans lequel on peut évoluer.

Le bébé éprouve aussi l'espace. Il s'aventure pour savoir où il peut aller et comment c'est par ci par là. Il teste l'apesanteur en laissant tomber sa petite cuillère plusieurs fois de suite du haut de sa chaise haute. Il cherche son autonomie en allant se cacher de ses parents. Histoire de vérifier encore une fois qu'il est aimé...

Il peut être utile d'aménager de fausses cachettes pour le petit qui pourra jouer de sa situation sans savoir qu'on le voit.

Le petit se risque aussi avec son corps. C'est le début de la sexualité, où l'on apprend que tout ne peut pas s'expérimenter en public...

Finalement, ce jeu d'enfant qu'est l'aventure est essentiel et n'a rien du jeu d'enfant. Le petit, lorsqu'il éprouve son environnement, joue sa vie : il joue ses joies, ses peines, ses peurs. Voilà pourquoi Jean Epstein nous parle du « triangle de la confiance » pour expliquer que parents, enfants et professionnels doivent se faire confiance pour que cette aventure des petits soit possible.

Lire :

L'explorateur nu, édition Mango 1999, réédité en 2019.

Une dose de **fantaisie**, une touche de **créativité**, un soupçon de **rêve**,
une poignée de **partage** pour une potion de **bonheur**.



Avec Janod, donnez confiance à vos enfants par le jeu !

« Plus que du jeu »

Jouer est un travail essentiel pour l'enfant. Il favorise son développement physique, cognitif et affectif. Par le jeu, votre enfant éprouve la matière, mémorise les sons, s'émerveille des couleurs et des formes, se construisant ainsi ses propres représentations du monde. En utilisant les objets de façon insolite, et en les détournant de leur utilisation première, il développe aussi son imaginaire et sa créativité.

« Donnez leur confiance en eux par le jeu »

Eveiller sans hyper-stimuler, nourrir sans excès la soif d'apprendre de vos enfants, leur apportera sécurité, bonheur et confiance. C'est en respectant ses préférences, en lui laissant explorer et expérimenter en toute liberté, que votre enfant développe ses compétences, **gagne en estime et confiance**.



CONSEILS D'EXPERTS

Le blog dédié aux parents



DÉVELOPPEMENT COGNITIF

JOUER ET TU DEVIENDRAS SÉRIeux

Aristote l'a très bien dit et écrit,
l'enfant qui joue est en train de faire
quelque chose de très sérieux !

Après la question du massage chez le bébé,...

LIRE L'ARTICLE

www.janod.com/conseils-experts

« Un être de relation »

Dès sa naissance, votre enfant a besoin d'échange. Tout petit, c'est en sollicitant vos bras, vos câlins, vos sourires, vos mots doux, qu'il s'éveillera en toute sérénité. Plus grand, c'est en vous regardant faire, en se nourrissant de ce qu'il voit, et en imitant les autres enfants, qu'il est amené à répéter encore et encore les mêmes gestes pour perfectionner ses talents.

JANOD vous accompagne

Dans cette recherche du meilleur pour vos enfants, l'équipe de JANOD vous accompagne au quotidien. Elle imagine des jeux adaptés aux âges, choisit les matières et les couleurs les plus agréables, précise les compétences sollicitées, afin de faire du jeu plus qu'un jeu, **un accélérateur de joie et de partage**.

Découvrir :
www.janod.com

Sophie Marinopoulos

Pour que nos enfants gardent le désir de vivre et de grandir

Psychologue, psychanalyste, spécialiste de l'enfance et de la famille, Sophie Marinopoulos se consacre depuis 1980 à l'écoute des parents. En 1999, elle crée « Les pâtes au beurre », un concept original d'accueil des familles dans une cuisine qui devient un lieu d'écoute. Pour le ministère de la Culture, elle a rédigé en janvier 2019 un rapport intitulé « Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle*, promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent ».

De l'importance pour les enfants de « prendre un bain » dans la Culture

Certes le lait est essentiel au bébé mais pour Sophie Marinopoulos, il en est de même de la culture, qui porte la santé de nos liens. De cette pensée est née l'expression « Santé Culturelle » porteuse de notre ouverture à soi et autrui, favorisant le devenir social du petit humain et rappelant son besoin inextinguible d'art et de culture.

La culture nourrit ce qui fait la qualité des liens humains : « l'empathie, l'affection, des regards, de l'éveil sensoriel, de la symbolique, du corps... » comme autant de moyens de transmission, de façons de raconter le monde dans lequel l'enfant vient de naître.

Grandir dans « une culture du sensible, de l'esthétique, des mots », être environné de parents qui racontent, de livres qui subliment, de musique dont on se souvient, favorise l'identification de l'enfant à sa culture, au respect d'autrui, à la reconnaissance de la différence, autrement dit construit un être social.

En proposant ce concept universel de Santé Culturelle, Sophie Marinopoulos en appelle à une politique culturelle à dimension sociale porteuse d'un développement pérenne d'éveil culturel et artistique (ECA). Un éveil culturel propre à faire grandir les enfants tel un défi pour toute une société de prendre soin de ses bébés, « un pari qui doit prendre appui sur les parents ». Voilà pourquoi dans son rapport, Sophie Marinopoulos parle d'ECA-LEP, « éveil culturel et artistique dans le lien enfants parents ».

L'art qui encourage l'humanisation de l'enfant

Dans son rapport, Sophie Marinopoulos argumente longuement à partir de travaux scientifiques, la manière dont l'éveil est porteur du développement cognitif, affectif, social, langagier, du très jeune enfant. Elle raconte ce qui se passe chez le tout-petit qui profite d'un spectacle, d'un opéra, d'une lecture... : devant une œuvre originale qu'il découvre avec ses parents, une œuvre qui offre des symboles, un imaginaire, l'enfant s'ouvre au monde, à sa richesse, l'interprète, lui donne du sens et le partage avec ses parents.

De même, en dansant aux côtés d'un danseur professionnel, l'enfant fait des expériences sensibles et esthétiques, il rencontre son propre corps. L'enfant pense à partir de son corps en mouvement. Touché par une mélodie, l'enfant et ses parents se nourrissent d'émotions à l'origine de l'empathie.

En partageant une expérience qui le touche, l'enfant éprouve avant de comprendre ce qu'est l'altérité, la naissance d'un autre que soi, différent de lui.

Le rapport s'applique à démontrer que l'art favorise la mixité sociale, que la culture, étant polyglotte, entraîne les capacités d'entraide du tout-petit. De même, la culture peut rompre l'isolement des parents, favoriser le lien social, nourrir les échanges.

Enfin, l'éveil culturel et artistique est un support pour la rencontre parent-enfant.

Sophie Marinopoulos cite de formidables initiatives qu'elle a découvertes, partout en France, toutes plus riches et belles les unes que les autres.

Un enfant bien nourri reçoit du lait de ses parents mais aussi des mots, des images, des mélodies... Si Sophie Marinopoulos a inventé l'expression « Santé culturelle », c'est bien pour situer haut l'enjeu, très haut, aussi haut qu'une Symphonie de Beethoven ou un pas chassé de Nouriev...



© Sophie Marinopoulos

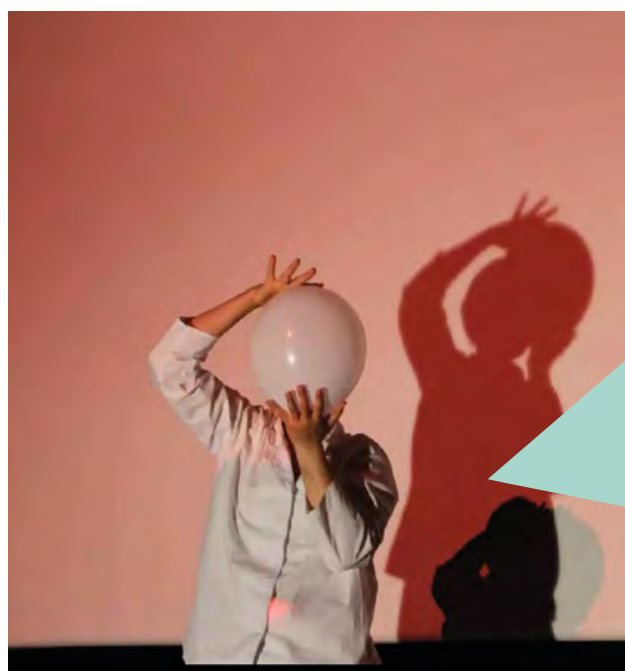
Lorsque la culture s'aventure dans les régions

Conseillère à l'action culturelle et territoriale à la DRAC Ile-de-France, Brigitte Plancheneau œuvre pour la démocratisation de la culture, l'éducation artistique et culturelle du plus grand nombre et notamment des populations éloignées de l'offre artistique.

Convaincue que culture et petite enfance font bon ménage, elle coordonne au plan régional les actions petite enfance au sein de la DRAC Ile-de-France. Sous son impulsion, un réseau de compagnies de spectacle vivant a été mobilisé pour finaliser des partenariats entre les collectivités, visant à mutualiser les moyens et à encourager les échanges.



© Cie AMIK - Ville de La Courneuve / Virginie Saket



© Cie Kivoko

Au cœur de la stratégie, la résidence-mission

Une compagnie artistique est en résidence sur un territoire pendant 3-4 mois minimum, les artistes ayant pour objectif de co-construire un projet artistique avec les professionnels et les parents. Si la compagnie intervient dans le lieu d'accueil en animant des ateliers, elle se doit aussi d'animer diverses sorties : à la médiathèque, au centre social etc. Voire d'aller à la rencontre de communes voisines, afin d'échanger les expériences et de partager les moyens.

Une résidence-mission au multi-accueil de la Croix-Rouge à Paris mérite d'être citée. Dans ce lieu expérimental qui accueille également des tout-petits avec handicap, où l'autonomie des enfants est la règle, deux compagnies sont en résidence-mission, l'une travaille sur la motricité, l'autre avec des marionnettes.

Les parents, les zones rurales

60 % des parents ne font appel à aucun mode de garde pour leur enfant. Il s'agit donc de faire venir ces parents dans les lieux d'accueil LAEP (lieux d'accueil enfant-

parents), PMI, centres sociaux... où certains artistes savent s'adresser aux parents. La compagnie La Croisée des Chemins, par exemple, propose un atelier de danse portée, ouvert aux parents avec leurs enfants. La compagnie laisse les enfants pénétrer l'espace scénique lors d'un spectacle. Depuis 3 ans, elle intervient aussi au sein de la pouponnière de la Maison départementale du Val d'Oise.

La politique d'accès à la culture des tout-petits est particulièrement pertinente dans les zones rurales. Le programme CLEAJE (Contrat Local d'Eveil Artistique des Jeunes Enfants) mis en place par la DRAC Ile-de-France en partenariat avec l'Éducation Nationale et soutenu par la Caf touche six communes du Val d'Oise. Deux compagnies agissent en ville, deux autres en zone rurale, les artistes rencontrent et sensibilisent professionnels et parents (ou grands-parents). Citons le collectif Puzzle qui regroupe 18 compagnies franciliennes tournées vers le très jeune public et qui organise des actions collectives. Un bel exemple de mutualisation des moyens techniques et humains et de partage des expériences.

De l'éveil pour tous

Du côté des mamans depuis toujours, Magicmaman, média leader de l'univers parental avec deux magazines et un site internet, a pour vocation de soutenir toutes les initiatives qui accompagnent l'épanouissement des tout-petits, leur éveil à la vie et aux expériences, dans la douceur, la joie et la bienveillance.

Depuis plusieurs années, Magicmaman, s'engage donc au côté d'Agir pour l'enfance et soutient la Semaine Nationale de la Petite Enfance. Ses valeurs qui prônent la parentalité positive, l'originalité des initiatives et fédèrent les professionnels et les parents autour d'un projet conjoint et innovant pour le bien-être des enfants sont les siennes et celles qu'elle véhicule chaque jour sur ses différents supports. **Toutes les équipes de Magicmaman sont heureuses de soutenir la Semaine Nationale de la petite enfance en 2020 et ses Girafes Awards en organisant, à nouveau, le Jury des enfants et en donnant de la voix aux projets imaginés par les structures d'accueil.**

Découvrir : www.magicmaman.com



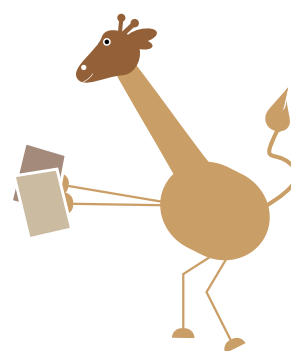
Dunod, partenaire des professionnels de la petite enfance

DUNOD, éditeur de savoirs, accompagne les professionnels de la petite enfance en publiant des livres qui répondent à leurs problématiques quotidiennes.

Éveil des tout-petits à la nature, développement psychomoteur des bébés, pédagogie active, apprentissage du jeu... voici quelques-unes des nombreuses thématiques abordées dans nos ouvrages.

La « petite enfance » joue un rôle capital dans notre société et nous souhaitons aider au mieux les femmes et les hommes qui en ont fait leur vocation.

DUNOD
une page d'avance



Hop'Toys et la Semaine Nationale, ensemble pour la petite enfance



À l'origine, et au cœur d'Hop'Toys, il y a une conviction, née de l'expérience de ses fondateurs dans l'éducation spécialisée : tous les enfants ont un potentiel qu'il faut leur permettre de développer.

C'est la mission que s'est fixée Hop'Toys il y a 20 ans : donner la possibilité à tous les enfants, qu'ils aient des besoins spécifiques ou non, de progresser, à leur rythme, par la découverte et l'expérimentation, de s'éveiller au monde en mobilisant tous leurs sens, d'apprendre en s'amusant.

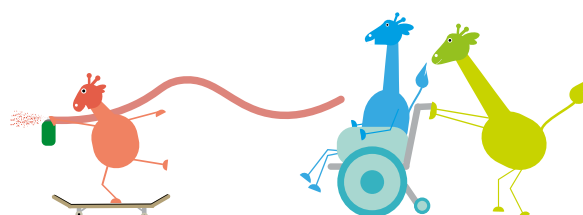
En sélectionnant à travers le monde des jouets répondant au concept du « Design pour tous », Hop'Toys permet à tous les enfants de s'amuser et de grandir ensemble, dans une société inclusive, ouverte à la différence et qui réfute la dualité normal/pas normal. Car ce qui est indispensable à certains, est aussi plus confortable pour tous ; un jouet conçu pour répondre aux besoins les plus exigeants, sera d'autant plus riche d'apprentissages pour chacun.

« S'aventurer », explorer, partir à la découverte, voilà encore un thème que notre équipe est heureuse de pouvoir investir grâce à la 7e édition de la Semaine nationale de la petite enfance, en proposant pour la 3e fois une activité originale et adaptée à tous les petits explorateurs. Car inviter les tout-petits à s'aventurer, c'est faire naître chez eux, une saine curiosité, une envie d'aller vers l'Autre, de découvrir le monde, de n'avoir peur ni de l'inconnu, ni de la différence.

Nous qui nous efforçons de sélectionner des jouets et des outils permettant de créer un environnement propice à la découverte, à l'exploration, nous qui favorisons les jeux libres, intrigants, qui suscitent la curiosité et laissent place à l'imagination de l'enfant, nous sommes particulièrement heureux et impatients de permettre au

trio parents-enfants-professionnels de vivre de nouveaux moments exceptionnels dans le seul but du bien-être et de l'épanouissement des enfants.

Retrouvez-nous sur :
notre site www.hoptoys.fr
notre blog www.bloghoptoys.fr
et nos réseaux sociaux [mur-social.hoptoys.fr](https://www.facebook.com/mur-social.hoptoys.fr)





LE GRAND DOSSIER

S'aventurer !

Dans une aventure, quelle qu'elle soit, les choses se découvrent petit à petit : au fil de l'aventure, le monde s'agrandit, nous le goûtons, l'aimons ou le redoutons, l'acceptons ou le repoussons. Mais coûte que coûte, nous y allons.

La vie du bébé est celle d'un aventurier qui va à tâtons. Il commence son entreprise en faisant le tour de lui-même : sa première aventure est intime. Puis, il remarque les autres, ses parents en premier lieu. L'aventure avec les parents est un grand moment...

Ensuite, le bébé s'aventure vers les autres : copains, assistante maternelle, éducateur... Le monde s'agrandit drôlement !

Sans oublier, l'aventure dans les bras de la nature : gadoue, flaques, brindilles, fourmis... tout un monde à parcourir.

Le corps aventurier

Pas à pas, le bébé découvre son corps, s'aventure et grandit. Psychomotricienne, Gaëlle Ribière nous éclaire sur les grandes étapes du développement sensori-moteur du petit.

La première aventure, c'est l'accouchement. L'enfant pousse avec ses gros orteils, puis il fait des flexions pour sortir.

Puis, une fois dehors, c'est l'aventure des sens... Grâce au toucher notamment, le bébé fait exister une partie de son corps, il l'intègre à lui et il sait qu'il peut l'activer. On parle de sensori-moteur parce que l'éveil des sens accompagne l'expérience motrice.

En les mettant à la bouche, le bébé découvre ses mains, il peut les bouger, les suivre du regard.

Avec ses mains, il attrape ses pieds et il se berce de gauche à droite. Dans ce déséquilibre culotté, il se retrouve sur le ventre.

Sur le ventre, il voit loin et veut se hisser. Mais en se hissant, il recule, la frustration le pousse à essayer autre chose. Il se tourne sur lui-même puis, à force d'exercices des pieds et des genoux, il se met à quatre pattes.

Sur place, il s'amuse à faire des avants-arrières. Il découvre la mobilité de son bassin et de ses genoux et se lance et avance, à quatre pattes.

Il s'amuse alors à tourner à gauche, à droite, à ramper, il essaye différentes postures, répète celles qui lui procurent du plaisir.

Au même moment, il exerce sa motricité fine : transvase, lance, casse...

Puis l'enfant repère des choses qui se passent là-haut, il se hisse en s'appuyant à une table : en position du « chevalier servant », un genou à terre. Puis, il se lance, il marche.

A chaque étape de cette aventure corporelle, le bébé agit d'abord de manière automatique, il fait un mouvement par hasard. Puis constatant l'effet produit par ce mouvement, il le répète pour provoquer le même effet. Il fait le lien de cause à effet. Dès lors, il passe du mouvement au geste, qui lui, est intentionnel car il vise à provoquer un effet précis.

Après des années d'exercice libéral, Gaëlle Ribière a souhaité agir en amont des problèmes de motricité des bébés. Elle a créé « Éveil et Conseil », un site Internet animé par un collectif de professionnels de la petite enfance. A travers des ateliers parents-enfants et des formations à destination des professionnels, l'équipe d'Éveil et Conseil aspire à encourager l'éveil des sens des tout-petits.

En pratique :
www.eveilconseil.fr



La voix d'une infirmière puéricultrice d'un service de PMI de Paris :

« *Pour une rencontre avec la société, il faut une rencontre avec les parents* »



Témoin de ce moment où l'enfant rencontre le monde extérieur, elle nous éclaire sur ces mois de découverte.

La première aventure est prénatale. Dans le ventre de sa mère, dans le liquide amniotique, l'enfant suce son pouce, fait des galipettes... il est très actif, il vit déjà une aventure avec lui-même.

A la naissance, la « tétée de bienvenue » est sa première rencontre avec l'extérieur. Le bébé est vite enveloppé dans l'odeur diffusée par les glandes mammaires qui est la même que celle du liquide amniotique. Au début, le bébé pense que sa mère et lui sont la même personne.

Et il est très centré sur ses propres besoins. C'est là que la mère doit répondre à ses besoins en continu.

Après la naissance, l'enfant parcourt tout un chemin pendant lequel il se demande s'il peut s'attacher à cette personne. Le bébé a besoin de temps pour reconnaître sa mère comme la personne d'attachement. C'est là qu'il faut répondre à ses besoins en continu, c'est-à-dire systématiquement, pour que l'enfant ait confiance et que le lien se tisse avec la mère. Cela prend souvent deux mois.

Vers 8-9 mois, le bébé fait la différence entre sa mère et lui parce que celle-ci ne répond plus instantanément à ses besoins. Puisque la satisfaction de ses besoins n'arrive

pas toujours, c'est qu'elle dépend de quelqu'un d'autre que lui-même.

Avant 15 mois, l'aventure, c'est avec soi-même, avec son propre corps. Le bébé se touche, se sent, se goûte... Il apprend par lui-même la coordination visuelle et gestuelle. Il se fatigue beaucoup, il ne s'ennuie pas.

Les sons, bruits, ils ne savent pas que ce sont eux qui les produisent, ils les répètent et lorsqu'ils reçoivent un écho, une réponse, petit à petit ils font la différence entre eux et les autres.

Après 15 mois, l'enfant s'ouvre au monde. Il remarque le plaisir ou la détresse de l'autre qui joue avec un jouet. Ce plaisir de l'autre, qu'il voit ou qu'il ressent dans les gestes, l'enfant veut le vivre lui aussi. Il l'imit.

Les enfants sont tous des aventuriers mais certains sont plus à l'aise que d'autres parce qu'ils ont bénéficié d'un lien d'attachement fort avec un parent.

Pour s'ouvrir vers l'extérieur, l'enfant doit se sentir suffisamment en sécurité, il doit avoir construit ce lien.

Si le lien existe, l'enfant s'aventure, explore le monde avec sérénité. S'il rencontre un obstacle, il peut se tourner vers cette figure d'attachement.

A défaut de lien avec une personne de confiance, soit l'enfant ne va pas explorer, soit il y va mais au premier obstacle il se fige, il pleure.

Myriam Sagrafena, Conseillère municipale déléguée à la petite enfance à Metz

« L'arrivée d'un enfant, c'est un tsunami »



A Metz, la politique de la ville se démène pour soutenir la parentalité. Petite visite des initiatives locales... et de la manière dont la Semaine Nationale de la Petite Enfance est vécue par ici.

Myriam Sagrafena insiste d'abord sur le bouleversement que représente l'arrivée d'un bébé dans une famille et sur l'importance d'accompagner et de tisser des liens de confiance avec les familles.

Quelques initiatives pour atténuer le tsunami...

Les « Cafés Poussettes » : une ou deux fois par an, assistantes maternelles et parents se retrouvent. Il y a des moments de rencontre entre professionnels et parents en recherche de place pour leur enfant, d'autres réservés aux échanges entre assistantes maternelles, d'autres enfin pour encourager les professionnels à suivre des formations.

Au passage, le « Passeport assistante maternelle de la Ville de Metz » a été mis en place comme un document attestant de la participation des professionnels à des formations. L'intention de la ville est, bien sûr, de rassurer les parents.

Quant aux « Nounou Dating », ces face-à-face entre parents et assistantes maternelles, ils ont pour but de faciliter la rencontre...

L'objectif de ces propositions est toujours de travailler tous ensemble pour trouver ce qui est le mieux pour l'enfant.

L'assistante maternelle, pour adoucir le tsunami...

Myriam Sagrafena explique le rôle fédérateur que peut avoir une assistante maternelle dans une famille. Elle peut en effet suivre l'enfant jusqu'à son adolescence, l'avoir à l'heure de la cantine, l'accueillir en cas d'absence d'un professeur... Elle peut représenter un pilier pour les familles fragilisées. Un rôle qui peut s'avérer précieux, alors que les enfants d'aujourd'hui grandissent dans un monde instable.

La Semaine Nationale de la Petite Enfance... pour se serrer les coudes en plein tsunami

La Semaine Nationale de la Petite Enfance est pour Myriam Sagrafena l'occasion d'ouvrir les portes de tous les lieux d'accueil de la petite enfance : les crèches atypiques (d'urgence, 24h sur 24h...), les lieux d'éveil et d'activités culturelles, les multiples services parentalité...

Les parents sont invités à aller de crèche en crèche, à découvrir les projets pédagogiques, à parler aux professionnels.

Et quelle aventure pour cette année... ?

Myriam Sagrafena formule un souhait pour la « Semaine » version 2020 sur le thème de l'aventure. Elle aimerait que les professionnels mettent en avant le « projet langage » qu'ils ont eu l'énergie et l'audace de monter à Metz, ville frontière.

En apprivoisant le « geste associé à la parole », en mettant en place des ateliers « Parler Bambin » avec des sacs à histoires en langues étrangères et en concevant des affiches plurilingues, les professionnels ont osé l'aventure. Parce que si l'enfant doit apprendre le français, toutes les palettes de langues sont à cultiver.

Voilà une aventure toute trouvée pour les enfants de Metz.

En pratique :

Le site de la ville de Metz : www.metz.fr

Les pages petite enfance :

www.metz.fr/famille/petite_enfance

Pierre Moisset,



Enfants aventuriers, parents sur tous les fronts

Pierre Moisset est sociologue, spécialiste de la petite enfance. Voilà ce qu'il pense de l'aventure que nous proposons à nos enfants et... à leurs parents.

L'aventure pour les petits enfants n'est pas ce départ pour un ailleurs magique où tout serait à découvrir, un pays lointain où perdre ses repères. « Pour les enfants, l'aventure est intrinsèque à leur développement. » Elle se passe donc en famille et dans le lieu d'accueil.

« L'enfant est un aventurier inné, fait pour découvrir et s'adapter à son environnement. » Pour grandir, l'enfant s'aventure, « mais il ne peut le faire que s'il se sent aimé, protégé, accompagné. »

Pour que l'enfant, décrit par les neurosciences comme cet être cognitif et affectif, vive l'aventure, c'est-à-dire grandisse, il a besoin d'un socle familial, social. Il a besoin d'amour, de sécurité, de bienveillance.

Problème, selon Pierre Moisset, cette aventure si désirable, si idéalisée, exige un digne terrain d'exploration pour les enfants or « notre terrain d'aventure, celui de nos enfants aujourd'hui, est négligé, que ce soient les lieux d'accueil des petits ou les espaces ouverts aux parents avec leurs enfants ».

Avec d'un côté le parent isolé chez lui et de l'autre l'accueil collectif du petit dès 2,5 mois (ce qui est très très jeune), la

société offre aux enfants un tout petit terrain pour l'aventure. Deux phénomènes expliquent que notre société n'est pas favorable à l'aventure des tout-petits.

Les professionnels de la petite enfance sont trop peu considérés : formation, rémunération et évolution professionnelle sont à revoir.

Et la pression du marché du travail, avec des congés parentaux mal rémunérés, empiète sur la parentalité.

Il est en effet absurde de parler de parentalité sans parler du lien inéluctable entre famille et emploi : comment être parent, alors qu'on est à l'acmé de sa carrière professionnelle ?

A propos de parentalité, voyons quel genre de parent fabrique notre époque contradictoire... Pierre Moisset identifie plusieurs inclinations.

Tout d'abord, les parents navigateurs. Les parents naviguent à vue entre deux exigences : celle d'optimiser la scolarité des enfants - la réussite scolaire est impérative, bien que moins rentable qu'avant elle exige beaucoup des parents très au fait du fonctionnement complexe de l'école - et un objectif d'épanouissement de ces mêmes enfants.

Entre ces deux objectifs, réussite scolaire et épanouissement, il y a une tension intrinsèque que les parents subissent.

Parents, soyez pédagogues !

Les parents vivent une autre aventure, celle de l'école de leur enfant. On attend en effet des parents qu'ils soient pédagogues, c'est-à-dire qu'ils fassent de tous les actes du quotidien, des occasions d'apprendre. Tout est bon pour s'enrichir...

Or, certains parents, surtout dans les milieux les plus populaires, ne jouent pas ce rôle, ils se trouvent alors en décalage avec l'école de leur enfant et ses exigences.

Parents ruinés

Pierre Moisset parle là du coût subjectif de l'enfant : l'arrivée d'un enfant est souvent un bouleversement qui ruine les parents, au sens de les épuiser, de changer leur vie sociale, familiale etc. Mais un certain romantisme parental entretient un tout autre discours de bonheur, de plénitude, d'accomplissement.

La question du coût subjectif de l'enfant reste sous silence, parce qu'il manque des lieux pour l'exprimer.

Parent, hub ou « tiers médiateur »

Pierre Moisset s'insurge contre l'idée selon laquelle les parents seraient le premier éducateur. Idée qui laisse penser que les parents ont une connaissance élargie de leur enfant et qu'ils sont en mesure de la transmettre aux autres.

Les parents jouent bien plus un rôle de hub, autrement dit de lieu de croisement des informations sur l'enfant. Entre autres, les parents écoutent l'animateur leur raconter ce que leur enfant vit à l'école, ils intériorisent, se saisissent de cette connaissance.

Qualifier les parents de premiers éducateurs est une fiction délétère, selon Pierre Moisset, qui entretient une idée fausse dans l'esprit des professionnels qui travaillent avec les enfants. Étant persuadés que les parents sont les acteurs principaux de l'éducation de leur enfant, les professionnels ne sont pas conscients de leur rôle majeur auprès des enfants. Par conséquent, ils ne se posent pas assez la question de ce que vit réellement l'enfant à l'école ou à la crèche. Et ils se privent de leur expertise.

Il manque ces temps de réflexion, d'échange et d'analyse des pratiques.

Pierre Moisset constate chez les parents une nostalgie de la transmission, notion qui tend en effet à vriller dans notre société du numérique. Dans un monde où les enfants en savent souvent plus que leurs parents en matière d'informatique, dans une société où les enfants vivent des aventures périlleuses sur les réseaux sociaux, les parents dépassés ne transmettent plus leur savoir et leur expérience à leurs enfants.

S'interrogeant sur la parentalité possible dans un tel contexte, Pierre Moisset avance une piste, celle du parent « tiers médiateur » qui se situe entre son enfant et sa propre expérience. Lorsque l'enfant vit une expérience risquée (sur les réseaux sociaux par exemple), les parents peuvent l'aider à se poser des questions, à prendre du recul, à identifier le danger.

Pas évident d'être parent lorsque l'école ne sait plus qui elle est, lorsque le travail met sous pression, lorsqu'il faut que son enfant réussisse, mais écoute sa subjectivité, lorsqu'on veut des enfants exceptionnels alors qu'ils nous ruinent la santé et que les autorités s'entrechoquent autour des enfants !

« *L'enfant est un aventurier inné, fait pour découvrir et s'adapter à son environnement.* »



*Lire :
Accueillir la petite enfance : le vécu des professionnels,
ouvrage collectif dirigé par Pierre Moisset, éditions Érès, 2019.*

Patxi, Céline, Amélie, Iban : *En route, en famille*



Ils sont partis deux ans en Amérique, tous les quatre, ensemble dans un camping-car, deux ans à quatre, à passer de l'anglais à l'espagnol puis au portugais, à manger épicé ou sucré... deux ans à ne plus se quitter.

En deux ans, les parents ont simplement un peu avancé dans la quarantaine, tandis qu'Iban est passé de 14 à 16 ans, et Amélie de 7 à 9 ans, ce qui en soi est déjà une aventure. Alors si en plus vous vivez cette folie dans un camping-car avec vos parents ! On peut dire que l'aventure a été certes géographique, culinaire, culturelle, linguistique, politique... mais surtout familiale !



Avant de partir, Amélie disait « du moment que les parents nous promettent une bonne aventure et que je suis avec eux... » A la veille d'un saut dans le vide, la demoiselle faisait confiance à ses parents, et emboîtait le pas à leur enthousiasme.

Pour Iban, le voyage en grand représentait un défi comme on en aime à cet âge où les grandes idées se disputent au portillon.

Le plus grand bouleversement ? Le choc ? La surprise totale ? Justement ça, se retrouver tous les quatre tout le temps, partout, jour et nuit, matin, midi et soir, hiver comme été, d'Halifax à Lima, de Toronto au désert d'Atacama ! Résultat, ils se connaissent par cœur. Ils sont plus soudés que jamais.

Les enfants découvrent leurs parents, les observent sans masque et les aiment d'autant plus.

Pour Patxi, le voyage est une part d'héritage qu'il a donné à ses enfants. Quelque chose qui ne se monnaie pas mais qui est là désormais, ineffaçable. Cette aventure, lancée par deux parents voyageurs de longue date, se voulait éducative, l'idée était bien d'inciter les enfants à dépasser leur peur, à enlever les freins, avec prudence bien sûr. Les parents voulaient leur mettre le pied à l'étrier. C'est gagné !

Les enfants ont acquis une vraie confiance en eux et en l'autre. Amélie, partie princesse, est rentrée quasi cow-boy. Iban lui s'est découvert une sensibilité politique, un sens littéraire, un goût pour la rencontre, bref l'esprit d'aventure.



Découvrir :
www.positiveslatitudes.com

Des villes amies de tous les enfants



UNE VILLE QUI DONNE BONNE MINE ?

Une Ville amie des enfants prend en considération les multiples dimensions du cadre de vie ayant une influence sur la santé : pollution, salubrité des logements, campagnes d'information et de prévention, activités physiques, restauration scolaire, espaces santé...

MAINTENANT, C'EST AU TOUR DE VOTRE VILLE




Ville amie des enfants
www.villeamiedesenfants.fr

UNICEF France - Comité français pour UNICEF - Association loi 1901 reconnue d'utilité publique - Composition/Validation : Estivaudeau.com - Novembre 2014 - Crédits photos : UNICEF France / J. Roussin

Depuis 2002, UNICEF a développé en France un réseau de collectivités locales partenaires, les Villes amies des enfants.

S'appuyant sur une initiative mondiale, 260 villes et 17 intercommunalités font aujourd'hui partie de cette dynamique visant à ce que « chaque enfant et chaque jeune profite de son enfance et de sa jeunesse, et développe son plein potentiel grâce à la réalisation égale de ses droits dans sa ville. ».

Le partenariat est valable sur un mandat municipal, il est fondamentalement politique mais il engage l'ensemble des acteurs éducatifs du territoire et y compris les parents et les enfants eux-mêmes.

Que peut signifier faire respecter les droits de l'enfant au niveau local ?

Les traductions sont nombreuses et les villes partenaires

s'engagent particulièrement dans quatre domaines d'action : le bien-être de chaque enfant grâce notamment à un investissement particulier dans la petite enfance ; la lutte contre l'exclusion et toute forme de discrimination ; un parcours éducatif de qualité ; la prise en considération et l'encouragement de la participation et de l'engagement de chaque enfant et jeune. L'objectif à long terme est de garantir des résultats durables pour les enfants et de veiller à faire progresser les droits de l'enfant grâce au renforcement des capacités de tous.

A l'issue des prochaines élections municipale de mars 2020, UNICEF relancera une campagne de candidature pour intégrer le réseau et bénéficier ainsi de plus de 17 ans de bonnes pratiques et d'échanges autour de la place de l'enfant.

En savoir plus :
www.villeamiedesenfants.fr

Parlez-vous !

Pour Caroline Morel, consultante petite enfance, la première aventure consiste à se connaître soi-même et à être en lien avec les autres. Pour que cette aventure se passe le mieux possible, qu'un lien de confiance se crée, il faut qu'autour du petit, on communique.

Parole entre professionnels

Caroline Morel a créé un centre de formation destiné aux professionnels de la petite enfance, afin d'organiser des conférences et des « analyses de pratique ». Il s'agit de suivre un groupe de professionnels pendant plusieurs années, en animant une rencontre par mois pour que chacun parle de ses difficultés. C'est l'occasion de prendre du recul, de se remettre en question, d'être écouté, conseillé, de mettre du sens dans son travail. Ces rendez-vous sortent les professionnels de leur isolement en leur offrant une bulle d'oxygène.

Ces rencontres permettent aux professionnels de partager des émotions liées à un événement, mais aussi de préparer les autres à être moins sidérés s'ils devaient un jour vivre les mêmes difficultés.

Parole des adultes aux petits

Linguiste de formation, Caroline Morel s'intéresse aux mots que les grands emploient avec les petits. Elle déplore ceux qui empêchent l'enfant de vivre pleinement l'aventure.

« La communication est la base des relations humaines », répète-t-elle : « un enfant capable de dire oui, non, j'ai envie de... va mieux qu'un enfant qui ne peut pas le dire ».

Il existe encore une grande méconnaissance de l'enfant qui mène certains adultes à se dire : il est petit, il ne comprend pas, pourquoi lui expliquer. Or, l'enfant se saisit surtout des non-dits, des tensions.

Caroline Morel se montre choquée par les mots autoritaires que les grands se permettent d'utiliser pour s'adresser à un enfant comme « Non ! Assieds-toi ! Dis bonjour ! »

Ces injonctions choquent l'oreille, car elles démontrent un profond manque de respect.

La bonne nouvelle, conclut Caroline Morel, c'est que nous sommes dans une période passionnante de réflexion, de remise en cause des pratiques. Comme sortis des rails, nous nous demandons ce qu'est un homme, une femme, la paternité... Là encore, la communication, le partage des expériences demeurent indispensables à la belle aventure des enfants.



Lire :

Le Grand Dictionnaire de la petite enfance, dirigé par Caroline Morel, éditions Dunod, 2018.

En pratique :

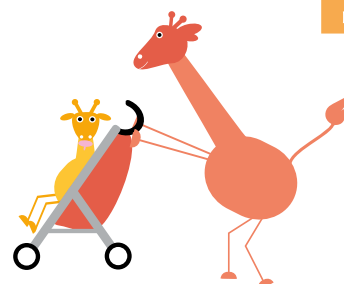
www.carolinemorel.com

« Yuman, une association créée exprès pour les parents ! »

Deux fois par mois, Caroline Morel accueille des parents et anime leurs échanges. Gratuites, ces rencontres entre parents abordent l'actualité de chacun. Mercredis et samedis sont consacrés aux parents qui cherchent des réponses, du soutien, de l'écoute, le tout dans un cadre confortable.

www.yumanasociation.com

Les Allocations familiales partenaires de la Semaine Nationale de la Petite Enfance



Les Allocations familiales placent la reconnaissance des professionnels de la petite enfance, le bien-être du jeune enfant et l'accompagnement des parents au cœur de leurs priorités. **La branche Famille de la Sécurité sociale s'associe à la Semaine Nationale de la Petite Enfance pour souligner son engagement auprès des professionnels, des parents et des tout petits.**

Les caisses d'Allocations familiales (Caf) accompagnent depuis plus de soixante-dix ans les moments importants de la vie des familles. Elles apportent leur soutien lors de l'arrivée de jeunes enfants en versant des prestations familiales, mais elles sont aussi fortement impliquées dans le monde de la petite enfance : elles accompagnent techniquement les projets de créations de crèches et participent au financement de services et d'équipements publics, privés et associatifs.

Le financement des structures d'accueil se traduit par :

- des aides à l'investissement pour déployer des équipements ;
- des subventions de fonctionnement pour offrir aux familles des services d'accueil collectif à moindre coût (un barème est fixé par la Caisse nationale des Allocations familiales).

Monenfant.fr, le site des professionnels et des parents

Le site monenfant.fr informe gratuitement les familles et les professionnels de la petite enfance sur les différents modes d'accueil (individuels ou collectifs) existants sur l'ensemble du territoire. Les structures d'accueil et les assistant(e)s maternel(le)s peuvent mettre à jour ce répertoire national. Grâce à monenfant.fr, les familles sont en mesure de simuler le coût restant à leur charge si elles emploient un(e) assistant(e) maternel(le) ou recourent à une crèche.



Les Allocations familiales en quelques chiffres :

15

milliards d'euros
de prestations versés
par les Caf
pour la petite enfance

2,1 millions

de bénéficiaires
de la prestation
d'accueil
du jeune enfant (Paje)

457 700

places en établissements
d'accueil
du jeune enfant (Eaje)

Céline Boudet

L'aventure, c'est les autres

Assistante maternelle à Montlouis-sur-Loire, elle a fait un doublé aux Girafes Awards 2019 en remportant le Prix des assistantes maternelles et le Prix spécial du jury ! Que pense-t-elle du sujet : « s'aventurer ? »

Les enfants qui arrivent chez Céline n'ont souvent pas connu d'autre mode de garde, certains n'ont pas connu d'autres enfants. Chez Céline, c'est alors leur premier lieu de socialisation.

Céline se souvient de deux toute-petites de 4 mois qui communiquaient, s'attrapaient les mains, se souriaient le matin en arrivant.

Céline remarque l'effet de groupe, la cohésion qui naît dès le plus jeune âge. Et la complicité qui peut d'ailleurs évoluer, le copain du lundi n'est pas toujours celui du mercredi...

Quant à l'aventure, tout est aventure pour le tout-petit, confirme Céline. Le monde est une terre inconnue. Si le bébé vit d'abord une aventure intérieure, avec lui-même, il cherche ensuite une figure d'attachement, le parent et le professionnel. Puis il s'intéresse aux autres enfants.

Pour Céline, tous les enfants sont aventuriers. Si certains semblent plus curieux, c'est parce que l'expérience proposée tombe justement sur ce qu'ils ont besoin d'apprendre à ce moment-là.

Enfin, l'aventure chez le petit s'étale dans le temps, l'enfant peut s'intéresser à une activité puis souhaiter y revenir deux jours plus tard. Il explore l'objet en plusieurs fois, sur la durée.

Sans rien dévoiler de ce que Céline prépare pour les Girafes Awards 2020, nous savons qu'elle a envie qu'on s'aventure à la rencontre des autres...



Hugo Barthalay, délégué national à la Fédération des Centres Sociaux de France : L'ambition de s'aventurer avec les habitants

Partenaire d'Agir pour la Petite Enfance, la Fédération des Centres Sociaux de France regroupe environ 1400 structures sociales de proximité. Autant de lieux d'ouverture, de curiosité, de rencontres, d'apprentissage... et d'aventure.

Pourquoi soutenez-vous la Semaine Nationale de la Petite Enfance ?

Un chiffre : 75% des centres sociaux portent des actions en faveur de l'accompagnement à la parentalité. Or, ceci est la réponse à un diagnostic fait avec les habitants, selon lequel les services ou activités touchant la famille sont plébiscités.

Notre soutien à la Semaine Nationale de la Petite Enfance, mise en place dans de nombreux centres sociaux, repose sur un constat : les acteurs de la petite enfance sont beaucoup trop invisibles aux yeux des familles. La « Semaine » rapproche les professionnels des parents sur les territoires. Par ailleurs, la Semaine est l'occasion d'insister sur le rôle d'éveil et de socialisation des lieux d'accueil de la petite enfance.

Que signifie, pour votre Fédération, s'aventurer ?

Nous endossons dans la société le rôle de « tiers de confiance » : ouvert à tous les habitants, nous jouons un rôle de partenaire des familles.

Dans les centres sociaux, toutes les tranches d'âge se retrouvent. De la crèche à l'activité pour adultes, en passant par l'espace jeune, les centres assurent un « continuum éducatif ».

Notre ambition est de s'aventurer avec les habitants pour construire le territoire qu'ils souhaitent et dans lequel ils s'impliquent. C'est cela la justice sociale.



www.centres-sociaux.fr



Bernadette Moussy, « dans la nature, l'enfant jubile »

Une fois de plus, Bernadette Moussy a bien voulu partager avec nous une conversation sur l'enfant et la nature. Récit de ce face-à-face avec cette passionnante historienne de la pédagogie.



Quand un enfant s'aventure dans la nature...

Il existe un lien particulier entre l'enfant et la nature. Quand l'enfant sort et rencontre la nature, il se rencontre lui-même, car la nature est en pleine croissance, comme lui. Il y a une identification. D'ailleurs les hommes et la nature ont la même origine, nous sommes tous issus de la « soupe primordiale » dont parlent les scientifiques.

Dans la nature, l'enfant pousse des hurlements de joie, il jubile. En manipulant de l'eau ou de la terre, en découvrant la métamorphose de la nature, il éprouve de la gratitude, l'envie de dire merci. Et même un besoin de spiritualité qui s'exprime.

Comme lui, la nature évolue. C'est pourquoi il est important que l'enfant sorte régulièrement dans la nature, pour y observer les changements, l'action du temps, pour y découvrir le rythme de la vie de la nature. Il remarque aussi la disparition. La mort, lorsqu'une plante ne pousse pas. Dans l'observation de cette évolution de la nature, l'enfant s'interroge. L'étonnement devant le mystère de la vie, devant cet invisible, est stimulant.

L'enfant est-il plus libre dans la nature ?

Bien sûr ! Dans la nature, l'enfant découvre la liberté, avec ses limites puisqu'il faut respecter le vivant, se respecter soi-même ainsi que les autres. Dans un environnement limité et sûr, l'enfant vit beaucoup plus d'expérimentations. Étant dans une approche globale du monde, l'enfant ressent beaucoup plus de choses dans la nature que nous,

les adultes, il découvre les liens entre les éléments. Il voit le tout mais il se concentre aussi sur les détails, insectes, feuilles...

L'enfant part-il facilement à l'aventure dans la nature ?

S'il se sent en sécurité, s'il se trouve dans un contexte confortable, l'enfant se lance. Armé et vulnérable, il a envie et peur en même temps. Cette ambivalence est celle de l'aventure et de la vie en général.

Mais se lancer dans l'inconnu où par nature, on ne peut rien anticiper, c'est fatigant. C'est pourquoi l'enfant a besoin d'une vie régulière avec des moments qu'il connaît, des choses récurrentes et de-ci de-là, des aventures.

Lorsqu'on observe un tout-petit s'attarder à jouer avec de l'eau ou de la terre, on perçoit émerveillement, gratitude. La nature le fait grandir parce qu'elle le rend plus fort en renforçant sa confiance en lui et au monde qui l'entoure. La nature lui fait découvrir le lien entre les éléments, la régularité, la relation de cause à effet, elle lui montre que la vie a un sens.

En lire plus :

Le site internet de Bernadette Moussy :
www.silapedagogie.weebly.com

Le dernier ouvrage de Bernadette Moussy :
L'enfant et la beauté, éditions Chronique Sociale



Jean-Jacques Rousseau, *la nature et l'enfant*

Marie, ancienne professeure de littérature, nous éclaire sur ce que « Jean-Jacques » écrivait à propos de nature et d'enfant.

« **Jean-Jacques** » comprenait la nature dans ses deux sens. Tout d'abord, selon lui, il faut élever l'enfant **selon sa nature** :

« Notre manie enseignante et pédantesque est toujours d'apprendre aux enfants ce qu'ils apprennent beaucoup mieux d'eux-mêmes. » (*L'Émile ou De l'éducation*, 1762)

Voilà, l'éducation tue les enfants, les vêtements trop serrés, le matériel... les corsètent. Alors qu'en ayant confiance en eux, en suivant leurs goûts, ils apprendront à leur rythme et selon leurs besoins.

Ainsi il ne faut pas apprendre à marcher au bébé, il doit apprendre seul, tomber, s'écorcher les genoux !

Ensuite, il faut l'élever **dans la nature**. Rousseau oppose d'un côté le cours théorique, en classe, avec un enfant qui baille et qui en plus ment en flattant le professeur avec un « ça m'intéresse », et de l'autre côté l'expérience dans la nature. C'est ainsi qu'il mène son élève dans la forêt de Montmorency où il court, se perd, se presse, erre, se repose et pleure. Et là, l'enfant demande à comprendre parce qu'il a besoin de savoir. La nécessité le rend actif et curieux :

« Au lieu de le laisser croupir dans l'air usé d'une chambre, qu'on le mène journellement au milieu d'un pré. Là, qu'il coure, qu'il s'ébatte, qu'il tombe cent fois le jour, tant mieux : il en apprendra plus tôt à se relever. Le bien-être de la liberté rachète beaucoup de blessures. » (*Ibid*).

Les enfants chinois sur le chemin de la crèche

Traditionnellement, les tout-petits chinois passent leurs trois premières années sous le toit familial, avec parents et grands-parents. Ils n'intègrent une structure d'accueil qu'à l'âge de 3 ans. Mais les temps changent et l'influence d'autres contrées, parmi lesquelles la France, semble recherchée pour l'éducation des tout-petits. C'est ainsi que des Français s'aventurent en Chine.

Maya, sur le terrain

A moitié Canadienne, à moitié Mexicaine, Maya a été embauchée par un important groupe français de crèches privées pour diriger 6 crèches à Guangzhou, dans la province du Guangdong. Ces crèches accueillent des enfants de 3 mois à 6 ans.



Maya nous explique qu'en Chine, autrefois pays de l'enfant unique (politique abolie en 2015), parents et grands-parents misent tout sur leur enfant qui doit être le meilleur afin d'assurer la retraite de ses aînés. Les familles gâtent leur enfant et délèguent la discipline aux structures d'accueil où l'enseignement est donc très strict, où liberté de mouvement et liberté expressive sont limitées.

Dans les crèches gérées par Maya, l'apprentissage par le jeu, l'incitation à l'autonomie, la sensibilisation à la nature, la verbalisation, témoignent d'une pédagogie centrée sur le besoin de l'enfant, loin de l'enseignement chinois où l'enfant est passif face à un professeur autoritaire.

Maya raconte que les familles faisant appel à ces structures souhaitent que leurs enfants évoluent dans un univers bienveillant et ouvert sur le monde, comme ici où les professionnels parlent plusieurs langues.

Rodolphe Carle construit un réseau d'échange franco-chinois

Dans un pays qui voit chaque année 17 millions de naissances et où le gouvernement vient de lancer un plan de développement de crèches pour les 0-3 ans, Rodolphe Carle, co-fondateur de Babilou en France, voit évidemment un chantier à entreprendre. Pour ce groupe français qui compte déjà 700 établissements dans 13 pays, c'est l'occasion d'aller à la rencontre des instances chinoises et de participer au développement de structures d'accueil qui valorisent les apprentissages en collectivité.

Les principes forts d'éducation chinois nous étonnent, commence Rodolphe Carle, en énonçant par exemple qu'il ne faut pas extérioriser ses émotions, mais rester humble, discret. De même, dès le plus jeune âge, les enfants chinois apprennent qu'il faut travailler dur, que la réalisation de soi vient du travail et non des loisirs ou du plaisir.

Le chantier s'annonce passionnant. En Chine, seulement 5% des enfants sont inscrits dans un lieu d'accueil, ce qui fait que dans ce pays si performant, il est un domaine dans lequel on ne sait pas faire, celui de l'accueil collectif du tout-petit.

Et voilà Babilou qui se lance : la France, explique Rodolphe Carle, dispose d'un savoir-faire, peaufiné depuis 1945, qui est passé d'une réglementation axée sur la santé du tout-petit à l'exigence d'épanouissement, nourrie par les neurosciences.

Quel choc pour les Chinois en visite dans les crèches Babilou de découvrir des anti-pince-doigts ou l'escalier escamotable d'une table à langer ! Les professionnels montrent aux visiteurs les locaux, le matériel, ils expliquent aussi leur conception de l'éveil du tout-petit : expression et maîtrise des émotions, verbalisation, échanges avec les parents sur le projet pédagogique... Les Chinois tombent des nues, prennent des photos et repartent séduits.

Babilou a pris une participation majoritaire dans un groupe chinois et soutient le développement en Chine d'une marque de crèche inspirée du savoir-faire français. Babilou aide le projet chinois à se mettre sur pied, et participe à la formation des professionnels chinois. Là où l'enfant chinois a été jusque-là habitué à contenir ses émotions, le professionnel pourra l'inciter au contraire à verbaliser sa joie, sa peur, sa colère... et même à demander de l'aide, à faire confiance à l'autre...



Encourager l'inattendu

KU.BE House au Danemark



© Oeip van Duivenbode



© Oeip van Duivenbode

Connaissez-vous le « hygge » ? Véritable institution au Danemark, il s'agit d'un moment convivial que l'on partage avec ses proches. Dans ce pays où tout est fait pour que les familles passent le plus de temps ensemble, le très moderne cabinet d'architecture MVRDV a érigé ce KU.BE House of Culture in Movement. Visitez.

KU.BE House est un building danois d'un nouveau type. Construit en 2016 sur 3200 m², il a été conçu pour offrir au quartier Frederiksberg de la capitale Copenhague, un lieu de rencontre, d'activité et de mouvement pour tous les âges.

De mouvement, oui, vous avez bien lu. Le bâtiment, qui porte le nom de KU.BE House of Culture in Movement, invite en effet le public à faire l'expérience du bâtiment, autrement dit à l'explorer à sa façon.

Six espaces différents forment le building, de couleurs et de matériaux variés. Diverses propositions s'offrent au visiteur. Dans le Labyrinthe par exemple, les gens à genoux ou sur les mains escaladent un ensemble de cubes. Le Mousetrap (trou de souris en français) est un labyrinthe vertical en filet qui s'étend entre les étages, pendu au-dessus du vide. Des toboggans ou poteaux de pompiers permettent de redescendre.

Ainsi le visiteur, quel que soit son âge est libre de choisir son chemin pour explorer le bâtiment et sa manière de bouger : escalader, ramper, sauter, glisser...

En mettant à la disposition du visiteur un espace aussi inattendu, qui se découvre plus qu'il se visite, qui se fouille, s'escalade, s'explore, les architectes ont atteint leur objectif de mettre les gens en mouvement. Mouvement qui en l'occurrence permet les rencontres, les surprises, les jeux, le tout dans une grande improvisation.

Pénétrer dans un bâtiment n'a jamais été aussi hasardeux. En lui-même, l'endroit est une incitation à l'esprit d'aventure.

mrvd.nl/projects/50/kube-house-of-culture-and-movement

Claudia Kespy-Yahi

L'enfant et la musique

L'enfant naît avec l'oreille musicale, c'est-à-dire avec la capacité d'entendre toutes les musiques du monde, y compris les dissonances, les subtilités. Le bébé entend le langage musicalement, il en saisit le rythme, la mélodie, la prosodie, le ton, le timbre...

Le monde du bébé est musical : de la voix de ses parents au rythme des pas, tout est musique.



Claudia Kespy-Yahi, en devenant mère de famille a nourri le sentiment qu'il fallait amener de la vie à la crèche, que pour encourager les aventures des bébés, la musique s'avérerait une trouvaille.

En 2005, elle crée Cap Enfants, un réseau de crèches (7 aujourd'hui en Ile-de-France) et invente la Bulle Musicale, un outil pédagogique breveté, une bulle dans laquelle l'enfant entre pour y entendre des sons, bruits, mélodies, comptines, paroles... La pédagogie musicale de Cap Enfants met la musique au centre de la journée, en instaurant des rituels musicaux, en consacrant un mois à un voyage en musique dans un pays choisi, en diffusant de la musique à plusieurs moments de la journée.

De l'avantage d'écouter de la musique

Déjà, la musique aiguise la curiosité, développe la créativité, enrichit l'imaginaire. Et ce n'est pas tout !

Tenez : l'enfant in-utero est environné de rythme et de musique (la marche, le cœur, la voix...), il développe une oreille musicale, il apprend la pulsation, il l'anticipe, il s'adapte au rythme, se prépare au battement à venir, cet effort de synchronisation est la base de la socialisation.

Et ce n'est pas tout !

La musique favorise la logique donc l'esprit mathématique.

Et ce n'est pas tout !

Concentration, mémoire et capacité d'abstraction sont aussi entraînés par l'écoute de la musique.

Pour conclure, Claudia Kespy-Yahi a sa vision des choses : s'il n'y a pas de battement, il n'y a pas de rythme, pas de relation. Le rythme prépare à la relation.

Pour approfondir :

Petite enfance : de la musique avant toute chose,

Éditions Dunod, 2019.

www.capenfants.com



L'Opéra de Tours fait vibrer les tout-petits

A Tours, l'oreille du tout-petit est nourrie plus que partout ailleurs. « Concerts bébé » et « concerts hors les murs » apportent la musique aux berceaux.

Le Grand Théâtre de Tours et la Ville de Tours ont accordé leurs violons afin de composer deux programmes musicaux destinés aux tout-petits.

Les enfants ont entre 3 mois et 3 ans et ils sont invités, avec leurs parents ou les professionnels qui les entourent à assister soit à un concert au Grand Théâtre, soit à aller écouter le Chœur de l'Opéra de Tours chanter dans une salle de leur quartier. Julie Boudsocq et Justine Auroy, au service Jeune Public du Grand Théâtre de Tours, nous ont expliqué.

Pendant 45 minutes, les bébés qui assistent à un « concert bébé » dans une salle aménagée pour, avec des tapis au sol, écoutent plusieurs extraits d'œuvres classiques et contemporaines. Ils voient l'éclairage changer, les musiciens se déplacer, ils les suivent ou les oublient pour s'adonner à leur propre plaisir de gigoter, ils remarquent les différents tempi, s'allongent, dansent...

La musique suspend tout, enveloppe enfants et adultes dans un même instant d'écoute, de contemplation, de réflexion, dans un même plaisir entier. Ensemble, enfants, parents, assistantes maternelles, éducateurs... s'aventurent dans un espace musical.

Pour assister à un « concert hors les murs », enfants, parents, professionnels se rendent dans une salle de leur quartier et se trouvent devant 13 chanteurs, une chef de chœur et un pianiste. Le Chœur est debout, les enfants sur les genoux ou au sol, allongés ou debout. Chacun réagit à la musique : émus, subjugués, peureux, suspendus, tous sont pris par la musique, mangés presque, par les voix, les mots italiens, français, polonais...

www.operadetours.fr



LES COUVEUSES COUVENT Désormais SOUS LE NOM D'ECLA

Eveil Culturel Lien Artistique est le nom pétillant dont l'équipe a finalement baptisé les ateliers parents-enfants et les formations pour professionnels de la petite enfance centrés sur l'art et soutenus par le Ministère de la Culture.

Les ateliers parents-enfants, ce sont ces journées merveilleuses, ouvertes aux parents et à leurs enfants, où les allées et venues, les empilements, les cris de joie, les regards perplexes, les surprises se succèdent, où les parents cessent de regarder l'heure pour se concentrer sur une installation de cintres, où les enfants se glissent sous un carton, s'emmêlent avec des ficelles, dérange un assortiment de pinceaux, où l'aventure se partage en famille.

A l'école, au musée, au centre culturel, au RAM, Thomas Ulmann vient accompagné d'un artiste et d'un professionnel

de la petite enfance. A eux trois, déployant une sorte de performance artistique, ils investissent les lieux, disposent le bois, le carton, les crayons, ils alignent les tuyaux etc. Puis arrivent parents et enfants. Le temps n'est pas compté, la seule règle est de suivre son envie, son imagination, son excentricité.

ECLA proposent aussi des formations spécifiques et originales pour professionnels de la petite enfance qui souhaitent à leur tour mettre en place des installations du même genre.

Pour vivre une expérience ECLA en vrai, contactez Julie Cavois au 06 52 57 15 00 julie.cavois@agirpetiteenfance.org

Kieran Crocq
*« Pour chaque étudiant,
il faudrait une Couveuse
par an ! »*

Alors qu'il était en 3^{ème} année d'étude à l'IRTS, Kieran Crocq a participé à deux Couveuses, devenues ateliers ECLA, l'occasion de mettre en application ce qu'il apprenait en cours. Aujourd'hui éducateur de jeunes enfants à Boulogne-Billancourt, il récolte les fruits de cette expérience.

ECLA : l'espace bois

Kieran est chargé par Thomas de mettre en place un espace bois. Il dispose des caisses, chutes de bois, bûchettes... de manière esthétique, pour attirer les enfants.

Kieran avoue qu'avant cette expérience, il comprenait mal la notion d'esthétique avec les jeunes enfants. Or, il assiste ce jour-là à une démonstration !

Il voit les enfants arriver devant cet espace aménagé, observer, puis jouer et s'en aller. Il remarque que les enfants qui viennent ensuite, trouvant le bois laissé en bazar, tel que les premiers enfants l'avaient laissé, s'en détournent.

Kieran réaménage alors l'ensemble, rend le tout lisible, beau. Les enfants qui arrivent y voient un espace accueillant et ils se mettent à jouer.

Kieran est émerveillé, il comprend l'intérêt de la mise en scène et appliquera cette nouvelle approche à la crèche...



A la crèche « Kermen » : l'atelier musique

Devenu éducateur de jeunes enfants, Kieran se bat pour que les jeux proposés aux enfants soient le plus riches possible.

Alors qu'un atelier musique se prépare, au lieu de laisser tous les instruments de musique pêle-mêle dans une boîte, il fait la proposition suivante : il utilise les tours de lit matelassés pour construire des sortes de boxes contenant chacun un ou deux instruments.

Il voit les enfants observer la disposition, choisir un jeu d'instruments, s'installer dans une des boxes, remettre les instruments en place ou les déplacer pour modifier le classement.

Les enfants, remarque-t-il, sont attirés par cet espace bien rangé, puis ils s'approprient les instruments et se déplacent librement, en faisant attention les uns aux autres.

Vincent Cuzin, « ECLA, c'est du jazz ! »

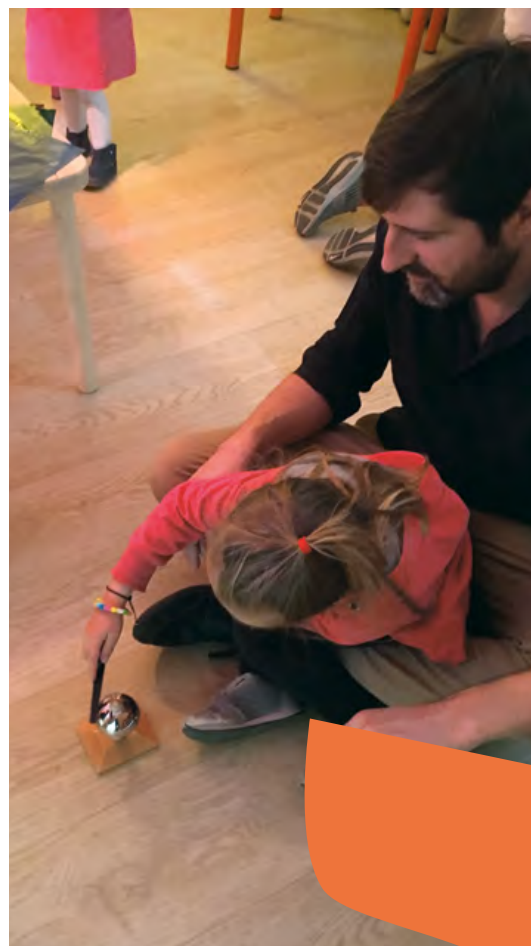
Architecte d'intérieur et plasticien, Vincent a participé à quelques aventures ECLA. Il nous raconte sa découverte de « l'improvisation ».

Sa première Couveuse, Vincent n'en parle pas, c'était un échauffement. Ce qui compte, c'est après ! La métamorphose ! Après avoir vu les enfants observer, admirer, hésiter, essayer, répéter, défaire, refaire, partager... et rire, se fâcher, se plaire, se bomber de fierté, c'est après tout cela que Vincent a changé.

De concepteur, habitué à fabriquer quelque chose de précis, il comprend que là, il s'agit de disposer des objets, des matières, afin de stimuler les enfants, tout en les laissant maîtres du jeu. Le voilà qui dispose le matériel, pour que les enfants se l'approprient.

Il savoure ce moment de création intense et collaboratif qu'est l'installation, où il se retrouve sans filet, avec pour contrainte, un lieu et du matériel brut. L'objectif est d'inspirer les enfants, que ceux-ci surprennent les autres, fassent ce qu'on n'imaginait pas. Cette éclosion de l'imprévu devient source de création. Car au fur et à mesure que les enfants fabriquent, jouent les uns avec les autres, détournant le matériel de son usage habituel, Vincent et les autres grands, les parents aussi, apportent un objet aux enfants, nourrissant leur imagination. A tâtons, enfants et adultes improvisent.

La surprise, l'inattendu, tout cela transforme Vincent en enfant. Il retrouve une spontanéité perdue.



Vall'âge tendre, à Joinville en Champagne : « Avec peu, l'enfant joue plus »

Après avoir gagné une Girafe de Bronze en 2018 pour leur atelier « La Route 52 », Florence Thiebaut, Sandrine Henri et Céline Renaud mettent le cap sur Tours pour une journée particulière, puisqu'elles sont invitées à une formation ECLA.

Première aventure, la découverte d'une somme de matériel hétéroclite : un grand filet de pêche, des gros pots de peinture, des cintres... !

« C'est un matériel qu'on n'avait pas spontanément ici, on n'y pensait pas. Rien que ça, c'était intéressant, depuis on s'intéresse à d'autres matériaux. En plus, tout est recyclé ! Ça ne coûte rien et ça permet une multitude de possibilités. »

Deuxième découverte : mettre à disposition des enfants des objets simples, quelques-uns seulement, « souvent, on en met trop ». Le tout-petit se l'approprie et apprécie vraiment le jeu qu'il a imaginé lui-même. Jeu qui se transforme si on ajoute un simple objet.

« Ça prend peu de temps à mettre en place, ça ne coûte rien et ça ouvre des pistes infinies. »

Cerise sur le gâteau, c'est valorisant pour les professionnels : « on ne pose pas un jouet là comme ça, on pense à ce

qu'on va proposer aux enfants, on dispose les objets, c'est enrichissant pour nous et pour les petits. »

A propos de disposition, Florence, Sandrine et Céline ont aussi découvert le rôle du beau dans ces activités libres.

« Quand on dispose, on s'applique, pour que ce soit graphique, parce que ça incite les enfants à jouer. »

De retour à Joinville, elles se lancent dans la récupération et se passionnent pour cette nouvelle liberté offerte à l'équipe et aux enfants : « c'est une pédagogie hyper adaptée à nos lieux d'accueil. »



Hugo Duras, plasticien haut en couleurs

Ce garçon qui jongle avec les couleurs et les mots, qui emporte les enfants dans son imagination, porte bien son titre de « coloriste imaginaire ».

« Comme un pinceau dans l'eau », performance artistique et participative

Le poisson a une grosse moustache, lorsqu'il n'a plus rien à manger, il ne tourne plus sur lui-même, il s'arrête de nager... Hugo propose aux enfants de la crèche de le laisser se reposer. Un peu plus loin, la nappe de la table produit des sons de mer, de vague et plein de pinceaux émergent et le roi des oiseaux laisse tomber des graines dans l'eau !

Installé sur un lino de 2 mètres sur 4 qui fait office d'espace scénique, Hugo Duras raconte, accompagné d'effets sonores et visuels, il détourne les objets comme le pinceau, la table, le tube de peinture et entraîne les enfants. Peu à peu, les 5 petits marcheurs (âgés de 10 à 36 mois) touchent, se déplacent, prennent des initiatives. Hugo, lui, observe, telle est sa méthodologie.

Pédagogie interactive

Hugo raconte, bouge, montre, et laisse aux enfants le temps de vivre une aventure. Car Hugo n'attend pas de résultat. Ce qui compte, ce n'est pas la peinture, mais l'expérience vécue, la rencontre entre les enfants et lui, le moment partagé. Le plaisir d'Hugo, c'est d'être surpris par ces enfants qui ne réagissent pas toujours comme on s'y attendait, qui ne se comportent pas comme d'habitude, qui lâchent prise et deviennent des acteurs autonomes, créatifs et donc heureux.

Au bout d'un moment, Hugo s'éclipse. Une fois rentrés dans l'aventure, les enfants font vivre d'eux-mêmes l'installation. Hugo est là pour « encourager l'expression libre » des petits.

Puis, au bout de trois quarts d'heure, Hugo range et s'en va. L'art éphémère ne laisse de trace que dans les têtes...

Parcours

Petit, Hugo était bon en dessin. Plus grand, autodidacte, il rencontre Thomas Carabistouille, le conteur et éducateur de jeunes enfants. Et c'est là, la rencontre qui fait chavirer Hugo ! Art et petite enfance sont faits pour s'entendre.

Hugo fait de l'animation artistique dans les centres de loisirs à Guérande, en Loire-Atlantique, et se forme au contact des

éducateurs de jeunes enfants. Il apprend à s'interroger sur la pertinence pédagogique d'une activité : à quoi ça sert de faire un collier avec un enfant ?

Nouvelle découverte fondamentale pour Hugo : son art à lui, ses peintures et le reste, pourrait bien se révéler magique en présence des tout-petits.

Il passe alors le diplôme d'État d'animateur technicien de l'éducation populaire. Et crée son premier projet artistique, « L'Univers de... »

« L'Univers de... »

De crèche en crèche, il voyage avec son projet clé en main qui propose à chaque enfant de tracer un carré sur une toile, carré qui sera découpé puis collé sur la future œuvre collective. On voit tout de suite qu'Hugo est imbibé de pédagogie : grâce à ce carré, chaque enfant se situe dans l'œuvre collective et dans l'espace.

Pour que l'enfant spectateur devienne acteur, Hugo raconte une histoire, il scénarise l'aventure, se mettant en scène lui-même de façon théâtrale. Il gagne ainsi la confiance des enfants, libère leurs émotions et leur créativité.

Avec sa casquette de formateur, il sensibilise les futurs éducateurs de jeunes enfants aux techniques créatives et éducatives.

Et toujours sur les routes avec sa valise de coloriste, Hugo n'est jamais en panne, l'inspiration le propulse, un jour vous pourriez le voir atterrir dans votre salon, jardin, lieu d'accueil...

L'actualité d'Hugo Duras

En mars 2020, à l'occasion de la Semaine Nationale de la petite enfance, il montera « Comme un pinceau dans l'eau » au multi-accueil et au RAM de la Communauté de Communes de Blain (44).

www.hugo-duras.com



Agathe Chiron

Donner aux enfants le goût de l'aventure... géométrique

Architecte, Agathe Chiron s'est peu à peu, au fil des projets, investie dans la conception d'aménagements scolaires des plus originaux. En s'immergeant dans des écoles, collèges, bibliothèque ou cour de récré, elle a mis au point sa propre méthode de travail consistant à avancer pas à pas avec les enfants du lieu. Visite guidée...



A Saint-Etienne, une autre bibliothèque

Agathe Chiron a entraîné les enfants de l'école élémentaire, du CP au CM2 donc, dans un travail en commun, visant à transformer leur bibliothèque. Ensemble, ils ont commencé par dresser la liste de ce qui remplissait la pièce, constatant que la bibliothèque servait davantage aux adultes, et en plus était encombrée d'objets incongrus comme un micro-onde... La première étape a donc consisté à débarrasser le plancher de la pièce et à disposer, enfin, d'une salle pour la bibliothèque.

Les enfants ont ensuite manifesté le désir d'avoir pour eux un lieu calme (mais pas comme une salle de classe !) Calme, mais encore ? Agathe a incité les enfants à imaginer, à pousser loin leurs rêves, à inventer la bibliothèque la plus folle.

Les enfants ont été invités à évoluer dans la pièce, à lire dans la posture qui les tentait, puis à regarder des scènes de films où l'imaginaire n'a pas de limite. Libérés, encouragés, ils ont fini par proposer de ranger les livres au plafond, de pouvoir s'asseoir sur les étagères... Bref, ils rêvaient finalement et s'aventuraient dans une créativité débordante.

S'essayant à ranger les livres dans le faux plafond, les enfants se sont rendus à un certain réalisme, ils s'accrochaient toutefois à leurs idées farfelues mais en les nuancant d'un peu de considérations mathématiques...

Agathe Chiron a recueilli les idées des enfants et fait travailler une graphiste, une typographe et elle-même, l'architecte. A la rentrée de septembre, les enfants ont découvert leur nouvelle bibliothèque, celle à laquelle ils avaient rêvé, poussés par le goût de l'aventure. Ils avaient gagné de la confiance en soi et le sentiment d'être capable d'agir sur leur environnement.

A Villandry, une cour de récré comme une invitation à l'aventure

Pendant deux jours, Agathe Chiron, fidèle à sa méthode, se mêle aux enfants de cette école maternelle, les met à l'œuvre, les observe, afin de faire émerger une idée de jeu pour leur cour de récré.

Le premier jour, elle propose un jeu inattendu aux enfants : avec trois cartes en main, représentant simultanément un animal, un objet et un lieu de l'école, les enfants jouent. Et Agathe prend des photos, tend l'oreille, observe.

Le deuxième jour, les enfants écoutent la lecture de livres d'aventures, de cabanes, de voyages... Ensuite Agathe leur fournit des vignettes représentant des personnages, des animaux, des objets, qu'ils peuvent disposer à leur guise sur des fonds divers, abstraits, le tout en racontant une histoire. L'aventure qu'ils racontent est souvent nourrie par la lecture qui a précédé. Elle est toujours extraordinaire, surprenante, audacieuse !

Après deux jours d'observation des jeux inventés par les enfants, de leurs histoires sur papier, de leurs déplacements dans la cour de récré, Agathe et une amie graphiste inventent une aventure qui sera la base d'une nouvelle cour de récré. Elles imaginent l'histoire de la montée du Cher qui emporte tout sur son passage, y compris des poissons déferlant dans la cour de récré... Elles habilleront les murs du préau de panneaux couverts de bancs de poissons, elles feront des trous dans le mur du préau pour y insérer des tuyaux qui seront des longues vues pour observer le paysage au loin derrière l'école, elles installeront un très long tuyau reliant deux extrémités du préau dans lequel les enfants pourront se parler, elles trouseront un large rond dans le mur séparant le préau de la cour pour que les enfants passent de l'un à l'autre...

Inspirée par les enfants eux-mêmes, Agathe aménage une cour de récré et un préau propices à l'aventure.

Jour après jour, les enfants continuent à découvrir des cachettes, des trous, des pentes, des prises d'escalade... qu'une architecte a mis là pour eux, après les avoir tant observé.

Découvrir :
www.agathechiron.dphoto.com

L'IRTS, partenaire de La Semaine Nationale de la Petite Enfance



L'IRTS Ile-de-France Montrouge Neuilly-sur-Marne (IRTS IDF) est une association gérée par la fondation ITSRS créée en 1900. Elle a pour but la formation de travailleurs sociaux français et étrangers et la recherche en travail social.

Engagée dans les domaines de lutte contre l'exclusion, de la prévention de handicaps ou inadaptations, de l'accompagnement de personnes fragilisées, l'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne forme des travailleurs sociaux au métier de leur choix¹.

L'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne organise des colloques, des journées d'études, des événements tels que « la biennale du film social » et « la Fête de la Musique » qui sont ouverts aux parents, professionnels et institutions. Ils témoignent de notre engagement pour le développement local social en lien avec nos partenaires.

Dans le cadre de sa mission d'animation du secteur professionnel, l'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne a constitué un réseau de réflexion et d'échanges inter-champs (petite enfance, protection de l'enfance, handicap, santé mentale, exclusion, ...), interprofessionnel, interdépartemental et qui réunit des acteurs des secteurs publics et associatifs.

Dans le secteur de la Petite Enfance, 92 places de formation d'Educateurs de Jeunes Enfants par année sont ouvertes dans deux sites situés en région Parisienne (92) et (93). Chacun d'eux a construit un partenariat avec l'Université de Villetaneuse (Paris 13) pour un parcours de formation

unique (universitaire et professionnel) permettant l'obtention d'un diplôme d'Etat et d'une licence sciences sanitaires et sociales.

La formation des EJE s'effectue en alternance, en immersion dans des établissements d'accueil collectif de la Petite Enfance, durant trois ans, auprès de familles, d'enfants, d'équipes et directions des secteurs sanitaire, social et de l'éducation.

L'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne propose également des actions de formation à destination des professionnels de la petite enfance, après un diagnostic des besoins réalisé en concertation avec l'établissement ou le service demandeur. Il participe donc, au-delà de la formation initiale des futur(e)s professionnel(le)s, à l'évolution des pratiques dans le secteur de la petite enfance.

La construction de projets Parent/ Enfant / Professionnel/ fait partie intégrante de la formation des EJE.

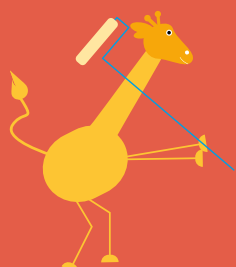
C'est pourquoi, l'IRTS IDF Montrouge/Neuilly sur Marne est partenaire de la Grande Semaine de la Petite Enfance depuis sa création. Nous sommes attachés ensemble à valoriser les projets du trio Parent/ Enfant/ Professionnel sur le territoire national.

www.fondation-itsrs.org

¹ Educateur de Jeunes Enfants, Assistant de Service Social, Moniteur Educateur, Aide Médico Psychologique et Accompagnement Educatif et Social, Responsable de service en structure médico-sociale, Directeur d'établissement.

L'IRTS IDF propose des diplômes d'Etat de niveaux 5 à 1 et différents Master I et II en partenariat avec l'Université Paris XIII, Paris Dauphine et Evry-Val d'Essonne. L'IRTS IDF organise la formation continue de professionnels et accompagne la réussite de diplômés en VAE.





INSTALLA- TIONS

L'aventure se concrétise ici ! Êtes-vous prêts ? Parés de vos costumes d'explorateurs et de vos outils de chercheurs ?

Les pages qui suivent vous exposent une sélection d'installations à mettre en œuvre en trio, parents, enfants, professionnels.

Ce sont des sources d'inspiration que vous pouvez vous approprier, enrichir, détourner.

Ces installations ont été conçues par des professionnels en atelier ECLA, des artistes et des étudiants de l'IRTS de Neuilly-sur-Marne.

En route pour de nouvelles aventures !

Fouille archéologique



Les enfants archéologues se hasardent, courageux, pleins d'espoir !



Le matériel

Apporté par les enfants et les parents :
Des petits objets à enfouir dans la terre.
Des petites pelles ou de grandes cuillères.



L'installation

Cacher des objets dans la terre.
Disposez les pelles ou grandes cuillères à côté
des jardinières ou dans l'herbe du jardin.



L'expérience

Mettez pelles ou cuillères à disposition des enfants.
Incitez-les à creuser. Certains préfèrent peut-être
creuser avec les mains !
Si les enfants manquent de motivation, nouez un
tissu de couleur à l'objet enterré et laissez l'extrémité
du tissu dépasser au sol.
Laissez les enfants creuser n'importe où
à la recherche d'un trésor. Certains voudront
remettre l'objet dans la terre. Le cacher de nouveau.
Pour le retrouver tout de suite après...
Dans la terre, les plus attentifs repèreront des
fourmis, des vers...



La proposition pédagogique

L'idée du hasard germe peut-être dans l'esprit des
petits à ce moment-là. La fouille s'avère aléatoire...
Le suspens aussi tient les enfants en haleine.
L'excitation lorsqu'ils trouvent quelque chose.
La persévérance lorsque la fouille reste sans
succès.
Les enfants trouvent aussi du plaisir à creuser,
à se salir, à faire un trou.
S'ils remettent l'objet dans la terre,
ils le font disparaître. Ils sont maîtres de l'apparition
et de la disparition de l'objet.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Au bout du chemin

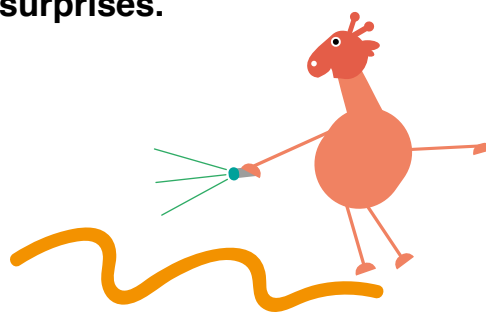
Certains chemins, même balisés, réservent des surprises.



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Du scotch large et coloré ou un fil.

Apporté par les enfants et les parents :
Des petites lampes de poche.



L'installation

La veille au soir, rangez la maison ou la crèche ou le domicile de l'assistante maternelle... afin que les enfants puissent sans danger flâner dans toutes les pièces.

Fixez le scotch ou le fil au sol afin qu'il dessine un chemin. Ce chemin va d'une pièce à l'autre, et mène à des endroits où d'habitude on ne se rend pas, comme la cuisine, la laverie, le hall d'entrée, le bureau de la directrice...



L'expérience

Plongez l'endroit dans le noir, fournissez à chaque enfant une petite lampe de poche.

Invitez-les à suivre le chemin collé au sol, comme on suivrait le cours d'un ruisseau. Laissez les enfants voyager d'une pièce à l'autre, entrer dans des pièces normalement interdites.

Incitez-les à oser, à se risquer. Observez leur hésitation, leur surprise ou déception.



La proposition pédagogique

Cet atelier donne aux enfants l'occasion de se risquer quelque part, il incite à la prise de risque mesurée. Il pousse la curiosité des petits. Et leur donne un exceptionnel sentiment de liberté et de pouvoir d'initiative.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

La main dans le sac !

Les mains partent à l'aventure et s'engouffrent dans les poches.



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Des cintres.

Apporté par les enfants et les parents :
Des vêtements
Des petits objets qui tiennent dans les poches.



L'expérience

Laissez les enfants fouiller. Approcher, se regarder, s'imiter, se lancer et fouiller enfin !

La main s'aventure.

L'enfant remet les objets dans les poches ou les accumule ? Déplace-t-il les objets de poche en poche ?



L'installation

Sur un portant (qui peut être un étendoir, une grosse corde...), suspendez des cintres. Aux cintres, des vêtements à poche (veste, pantalon) ou des sacs. Dans les poches, glissez des objets. Un seul objet ou plusieurs qui remplissent la poche. Un objet qui n'a rien à faire là, comme les lunettes de la directrice ou les chaussons du copain.



La proposition pédagogique

La curiosité l'emporte. L'observation des enfants entre eux, l'imitation, la manipulation fine.

Le suspens est à son comble.

La surprise peut inciter les enfants à poursuivre l'aventure.

La répétition s'installe.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

La grotte

Une pièce plongée dans l'obscurité, des formes en bois, des lumières tamisées, l'aventure commence !



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Des lampes de couleur.

Apporté par les enfants et les parents :
Des formes en bois de toutes tailles,
de différents bois.



L'installation

Choisir une pièce, la vider et obstruer les fenêtres avec des cartons ou du papier de couleurs foncées. Disposer au sol des formes en bois (des cubes, des rondins, des planches...). Les ranger par formes, couleurs, tailles.

Utiliser des lampes pour créer un éclairage doux. Vous pouvez utiliser des lampes de bureaux, soit avec des ampoules de couleurs soit des ampoules blanches en scotchant des films de couleur (par exemple des couvertures de cahier en plastique). Ne collez pas les films de couleurs aux ampoules mais à la structure de la lampe.



L'expérience

En pénétrant dans la pièce, les enfants sont émerveillés, étonnés. Ils découvrent un univers calme. Les enfants sont d'abord surpris puis, petit à petit, ils manipulent les formes, ils sont les maîtres du jeu.

Laissons-les manipuler, entasser, empiler...

Le toucher est mis à contribution, certaines formes sont en bois clair, d'autres en bois plus foncé.

Certaines sont rugueuses, d'autres plus douces, lourdes, légères, de teintes différentes...

Remettre en place l'installation après le passage des enfants pour accueillir des nouveaux venus.



La proposition pédagogique

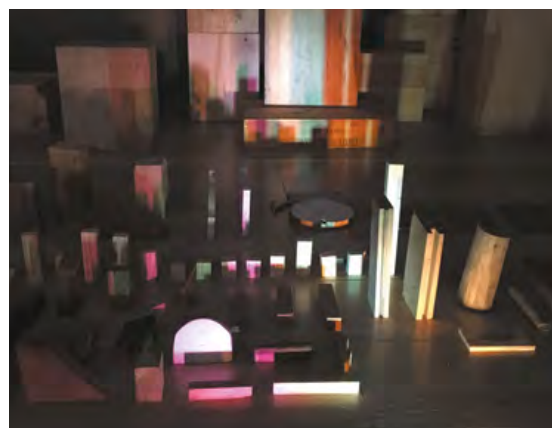
La simplicité de l'installation, la limpidité du paysage incitent à s'avancer et à apprivoiser les objets.

Le bois est chaleureux, il attire la main, surtout si des lumières l'habillent de couleurs.

Les enfants connaissent ce matériau et se lancent dans de nouvelles constructions, dispositions.

Ils classent peut-être le bois par taille, dressent colonnes ou tracent des voies.

La liberté de mouvement est grande, l'imagination est à l'honneur tant de simples morceaux de bois ouvrent de possibilités.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

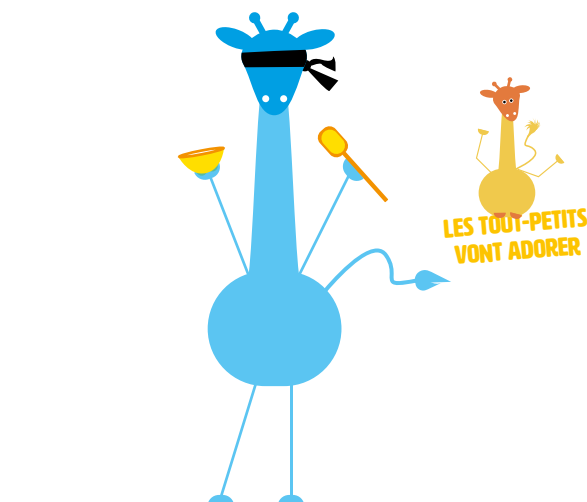
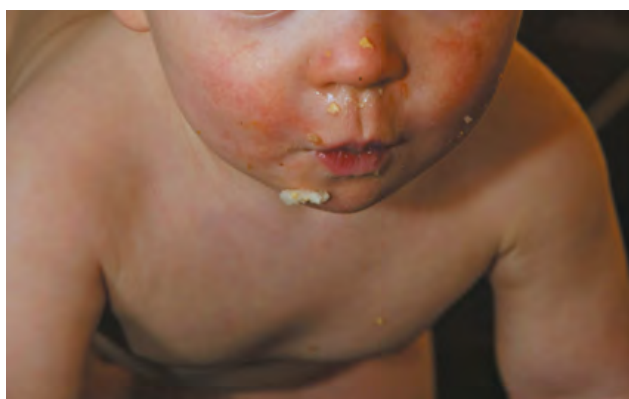
Observation

Adaptations

Réactions des familles

De la main à la bouche

Goûter sans rien savoir de ce qu'on va manger, ça c'est courageux !



Le matériel

Apporté par les professionnels :
De quoi se bander les yeux.

Apporté par les enfants et les parents :
De quoi se régaler, des goûts à découvrir.



L'installation

Invitez les parents à déjeuner à la crèche ou chez l'assistante maternelle. Bandez les yeux d'un parent et regardez-le manger. Inversez, bandez les yeux des enfants et laissez les parents observer.



L'expérience

A tour de rôle, on est acteur et observateur. Acteur, on doit se débrouiller pour attraper ce qui se trouve dans l'assiette, pour saisir son verre et porter l'eau ou la cuillerée à la bouche. Spectateur, on s'amuse, on découvre la difficulté de l'autre, on a envie de l'aider, mais surtout de rire.



La proposition pédagogique

En tant qu'acteur, manger les yeux bandés oblige à une attention différente : l'écoute, le toucher et l'odorat sont sollicités. On goûte aussi les aliments avec une concentration aigüe. En tant qu'observateur, on s'identifie à l'autre qui se donne tout ce mal pour porter la cuillère ou le verre à sa bouche. On l'imité, on l'aide, on se moque de lui.

Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Saut dans le vide

Avec rien, tout est possible. Les tout-petits s'y connaissent...



Le matériel

Aucun, justement.



L'installation

Le soir, après le départ des enfants, vider une pièce ou deux de tout ce qu'elles contiennent. De même au jardin.

Vous pouvez réunir derrière la porte de la pièce vide, les objets et meubles que vous venez de sortir.

Variante : vous pouvez disposer les meubles et objets dans une autre pièce et en profiter pour faire de ce matériel déplacé une sculpture, en empilant les chaises par exemple. Dans cette autre pièce, vous pouvez aussi disposer les objets avec une exigence esthétique, en les alignant ou en les présentant par couleurs, afin que les enfants les admirent et les récupèrent facilement.



L'expérience

A leur arrivée le matin, laissez les enfants entrer dans les pièces désertes, le jardin désert. Observez leur surprise, étonnement, désarroi.

Après avoir passé du temps dans la pièce ou le jardin vide, les enfants peuvent avoir envie de remettre tout à sa place.

Variante : si vous avez disposé les meubles et objets dans une pièce, incitez les enfants à s'y rendre et observez-les. Sont-ils surpris, inquiets ? Ont-ils tout de suite envie de s'en approcher, de toucher, de construire une nouvelle sculpture ?



La proposition pédagogique

Devant le vide, là où d'habitude il y a tant de choses, les enfants s'étonnent et s'interrogent. Ils se retrouvent seuls avec rien. Ils s'ennuient...

Puis ils commencent à faire, bouger, interagir, ils inventent un monde pour eux. Affranchis de toute influence, ils inventent.

Certains remettront tout en place, l'activité de rangement, de classement leur apporte réconfort et plaisir.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Ça cartonne

**Des cartons de toutes formes, de toutes tailles.
Une multitude de propositions faciles à mettre en place.**



Le matériel

Apporté par les professionnels, les enfants et les parents :
Des cartons récupérés de toutes tailles et formes.



L'installation

Videz une pièce.
Installez tous les cartons comme bon vous semble.
Les uns sur les autres, par tailles du plus petit au plus grand, par couleur.



L'expérience

Invitez les enfants à pénétrer dans l'espace transformé et laissez-les manipuler, seul ou en groupe. Ils construisent, déconstruisent, les entassent, fabriquent une maison, un tunnel... On peut aussi marcher dessus, les déchirer, les jeter.

Et pourquoi pas dessiner dessus. Vous pouvez alors disposer des crayons, stylos, feutres et laisser la magie opérer. Quelles formidables surfaces d'expression. On peut aussi placer des petits cartons dans un grand et là, c'est la surprise quand on l'ouvre !



La proposition pédagogique

Le carton est léger, il se déplace facilement, on peut le transporter tout seul, l'ouvrir et le fermer. En tapant dessus, on le fait sonner. En shootant dedans, on le fait voler. On peut cacher des choses dedans, se cacher soi-même, se blottir et surprendre les autres. Bref, c'est un ami formidable.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Ça file doux

Un filet de foot, de tennis, d'emballage, un vieux hamac...
c'est si simple et si amusant.



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Un ou des filets glanés.

Apporté par les enfants et les parents :
Des balles et des ballons.



L'installation

Dans un espace bien délimité en intérieur ou en extérieur tendez le ou les filets à hauteur d'enfant.
Placez dessus les balles et ballons ou autres objets.

Ou plongez une pièce dans l'obscurité et à l'aide de petites lampes de poche, partez à la découverte.
Les lampes créent des ombres surprenantes à travers les mailles du filet.

Et si on laissait le filet sous un arbre pendant plusieurs jours ? Que trouve-t-on dessus, des feuilles, des pétales...



L'expérience

Le filet crée un espace original. Les balles et ballons roulent, bondissent... en fonction des actions des enfants.
Et les mailles c'est intrigant, on peut y glisser la main par exemple.



La proposition pédagogique

Voilà un objet étrange : troué, souple et qu'on peut fixer facilement dedans ou dehors. Le filet remue, les enfants peuvent le balancer, le vider en le secouant, voir au travers, essayer de passer des petites choses par les trous...
Ils développent leur imagination.

Ceux qui observeront les feuilles laissées là plusieurs jours et celles tombées pendant la nuit découvriront un secret de la nature : les feuilles se fanent, sèchent etc.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Ça c'est un tube !

Rien que des tubes qui, assemblés, peuvent devenir une maison, un arbre, une sculpture...



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Des tubes et embouts en PVC.

Apporté les enfants et les parents :
Des cintres et de la ficelle.



L'installation

Installez au sol tous les tubes et embouts en PVC par taille et formes afin que les enfants les voient tous.

Disposez les cintres en ligne et au sol. Vous pouvez démarrer une structure en laissant des embouts visibles. Votre structure peut être une maison par-exemple, ou une forme imaginaire. Vous pouvez également utiliser la structure pour y fixer de la ficelle ou des fils.



L'expérience

Laissez les petits manipuler, crapahuter, prolonger la structure, inventer et improviser. Les enfants pourront suspendre les cintres, les accrocher les uns aux autres...



La proposition pédagogique

Les tubes s'emboîtent, ils obligent donc à une certaine agilité. Et pour les relier, on peut se mettre à plusieurs, ce qui favorise la collaboration. En plus, en fixant un tube à un autre, on voit tout de suite grandir une construction, on est fier, on se sent capable !

Dans un tube, on peut aussi souffler et produire un son qui ressemble au vent, on peut parler dedans, on entend les voix se transformer en passant par le tunnel.

Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Sortons sous la pluie

Il pleut, tous dehors ! On va jouer avec la pluie, la sentir, l'avaler, l'écouter.



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Une bâche.

Apporté par les enfants et les parents :
Bottes, cirés, parapluies, chapeaux de pluie...



L'installation

En guise d'installation, soit il n'y en a aucune, soit les adultes fixent une bâche entre des arbres, afin de confectionner un toit provisoire.



L'expérience

Lorsqu'il pleut, on s'harnache - bottes et compagnie - (ou pas) et on sort. On sent tout de suite la fraîcheur, la brise humide. Puis on hume les odeurs révélées par les gouttes sur le bitume, sur la terre, sur les feuilles. On sent l'eau sur ses mains, son visage, on ouvre la bouche pour goûter, on tire la langue.

Sous la bâche ou le parapluie, on écoute le rythme des gouttes, on devine leur épaisseur.

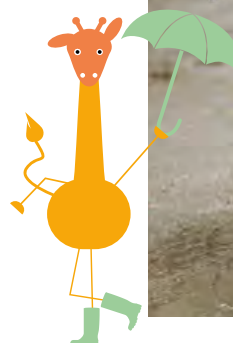


La proposition pédagogique

Tous les sens sont sollicités.

Et puis, on vit une expérience légèrement hors cadre, car souvent, par temps de pluie, on se camoufle, il y a là un plaisir fort, un sentiment d'audace.

Les enfants partagent cette aventure avec la nature qu'ils apprivoisent comme une amie.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Sortir du cadre

Faire la sieste au parc, dessiner dans un magasin, chanter dans le bus... sont autant de manières de s'aventurer, car autant d'occasions de faire les choses là où on ne les fait pas d'habitude.



Le matériel

Apporté par les professionnels :

Du matériel pour faire du bruit, des instruments de musique.

Du matériel pour dessiner, feutres, blocs de papier, couvertures.

Apporté par les enfants et les parents :

Un sac de couchage.



Installations et expériences

Rassemblez des instruments de musique ou des objets qui résonnent, qui vibrent. Puis sortez et prenez le bus, flânez dans la rue, entrez dans un magasin, un EHPAD... et organisez un concert improvisé avec les enfants.



Autre idée : quel que soit le temps, préparez des couvertures et des sacs de couchage et emmenez les enfants dans un parc à l'heure de la sieste.

Et pourquoi pas lire une histoire dehors sous un arbre ?

Encore une autre idée : préparez de quoi dessiner assis par terre et entrez avec quelques enfants dans un magasin à qui vous avez auparavant parlé de votre projet et proposez aux enfants de dessiner ce qu'ils voient.

Cette aventure peut aussi s'imaginer sur la place du village, dans la cour d'une école, à la gare...



La proposition pédagogique

En sortant de la crèche ou du domicile de l'assistante maternelle, avec un matériel bien préparé, les enfants se retrouvent dans une attente et dans une observation de ce qui va advenir.

En dessinant, chantant, ou dormant dans un ailleurs inhabituel, les enfants sentent la nouveauté, la bizarrerie, ils remarquent que les adultes vivent quelque chose d'insolite. Par imitation, ils frétilent aussi, surpris et curieux.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

A l'oreille

Quand la musique se niche dans une cachette, elle attire le petit aventurier.



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Des images illustrant des histoires ou des chansons connues.

Apporté par les enfants et les parents :
Toutes sortes d'instruments de musique.



La proposition pédagogique

La curiosité des petits est éveillée par l'ouïe. Les enfants s'amuse à chercher ce qui est caché et à le découvrir. Ils sont avides de mieux entendre et de voir ce qu'ils entendent au loin. Ils sont fiers aussi d'avoir trouvé le chemin.



L'installation

Répartir les instruments de musique et les images dans des recoins cachés. Un(e) professionnel(le) se niche là, dans un des coins reculés et joue de la musique, chante s'il veut, ou raconte une histoire en musique.

Tout le reste de la crèche ou du domicile est plongé dans le silence.



L'expérience

Invitez les enfants à tendre l'oreille et à partir à la recherche des sons, des rythmes, des voix. Laissez-les naviguer de pièce en pièce, s'arrêter, écouter, repartir.

Une fois arrivés devant un adulte qui joue de la musique, raconte ou chante, les enfants découvrent aussi des images illustrant le récit. Ils peuvent s'installer là ou repartir, à la recherche d'autres bulles musicales.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Il neige !

Un espace, des billes en amidon de maïs, des seaux, et c'est parti !



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Des billes en amidon de maïs sans OGM.

Apporté par les enfants et les parents :
Des seaux.



L'installation

Dessinez un espace bien délimité, par exemple avec du gros scotch de couleur, dans lequel vous disposez les billes en amidon de maïs sans OGM. Placez les seaux autour.



L'expérience

Les enfants découvrent la proposition. Tout d'abord surpris, ils se lancent rapidement dans l'aventure. On peut sauter dedans, remplir les seaux et jeter les billes partout.



La proposition pédagogique

Les enfants peuvent faire semblant d'être sous la neige. Sauf que cette neige-là ne fond pas, on peut la lancer en l'air et la récupérer. Les enfants découvrent une texture. La quantité de billes permet de s'amuser : en se baignant dedans, en se lançant les billes, on rit, on a plaisir à partager le jeu. On se dépense, on peut d'ailleurs jouer à transvaser les seaux. La répétition permet de faire des découvertes.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Monochrome

Partons à la découverte des couleurs, c'est tout vert, c'est tout bleu et les nuances nous font vibrer.



Le matériel

Apporté par les professionnels :

Une table, des crayons, feutres... d'une couleur.

Apporté par les enfants et les parents :

Des papiers et des objets... d'une couleur.



L'installation

Placer sur une table à hauteur d'enfant les objets, feuilles de papier, craies...

Ici un exemple en vert.



L'expérience

Laissez les enfants remarquer ce qui est spécial sur cette table. Tout est vert ou bleu ou rouge !

Puis invitez-les à manipuler, classer, voire à mélanger les couleurs présentes sur différentes tables.



La proposition pédagogique

Le vert n'a pas toujours la même forme, ni la même odeur, ni la même couleur, remarquent les enfants. Ceux-ci observent ces nuances. Ils voient aussi qu'il existe une variété de verts. Le sens de l'observation des enfants est là aiguisé.

En manipulant les objets exposés, les enfants ont le plaisir de faire travailler leurs mains, ils se sentent libres, ça les rend heureux ou inquiets ou surpris.



Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

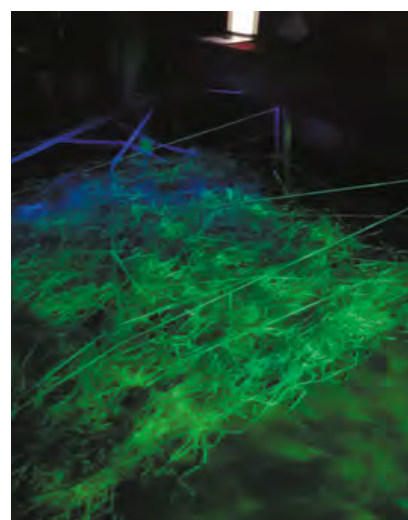
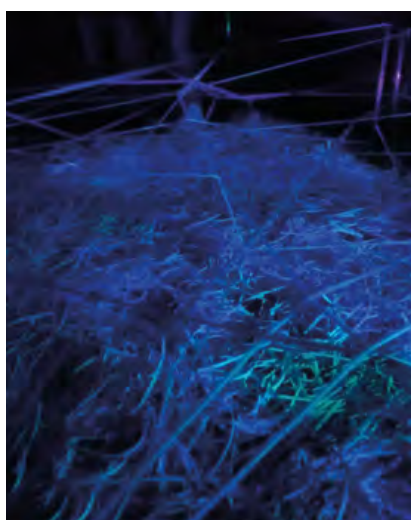
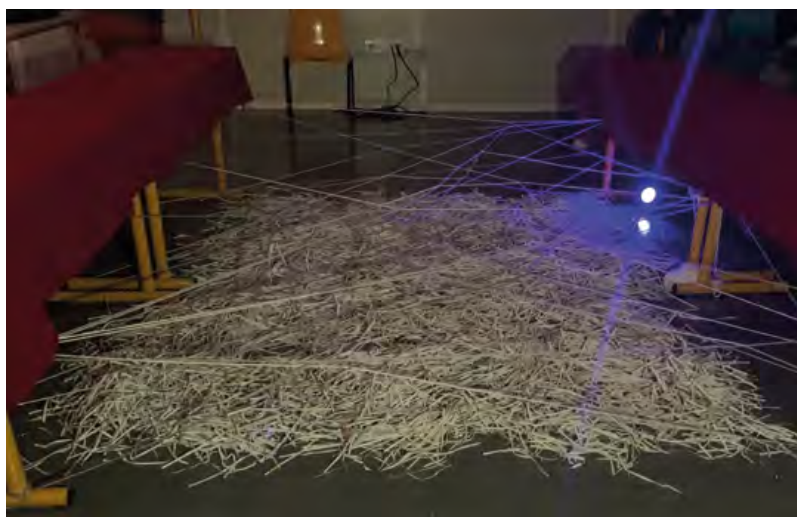
Adaptations

Réactions des familles

Sur un lit de papier

Une installation de papier et de ficelle qui peut devenir une cachette, un bain,... une toile d'araignée.

Inventé par
les étudiant(e)s
de l'IRTS
de Neuilly-Sur-Marne



Le matériel

Apporté par les professionnels :
De la ficelle, des lampes de couleur, de la musique enveloppante.

Apporté par les enfants et les parents :
Du papier découpé.



L'installation

Au sol, délimitez avec du scotch un espace de 4 mètres sur 4 par exemple. Remplissez ce carré de papier journal découpé en bandelettes ou simplement en petits morceaux. Le papier recouvre et cache le sol, il forme un amas imposant de papier journal.

Disposez des tables de part et d'autre de ce carré et utilisez les pieds des tables pour fixer des ficelles, qui traversent le carré,

à quelques centimètres du sol.

Vous pouvez tamiser la lumière et diffuser une musique tranquille.



L'expérience

Laissez les enfants découvrir l'installation, puis s'accroupir, ramper pour passer sous les ficelles et pénétrer dans ce carré de papier.



La proposition pédagogique

L'installation attise la curiosité. Pour s'y aventurer, il faut faire preuve d'initiative et d'audace. Une fois dedans, les enfants découvriront le bruit du papier journal, sa légèreté.

Les ficelles obligent à une certaine gymnastique. Le corps se plie, glisse, fait l'effort d'entrer dans le carré.

Fiche *d'observation*

Qui participe ?

Observation

Adaptations

Réactions des familles

Plonger dans sa cabane

Inventé par
les étudiant(e)s
de l'IRTS
de Neuilly-sur-Marne

Voilà une cabane pas comme les autres, pleine de papier et habitée par un drôle de serpent lumineux...



Le matériel

Apporté par les professionnels :
Du papier journal, du carton ondulé.

Apporté par les enfants et les parents :
Une guirlande lumineuse.



L'installation

Dressez le carton ondulé afin qu'il forme une sorte de grotte. Elle peut faire un mètre de hauteur environ. A l'intérieur, parsemez le sol de papier journal découpé en petits morceaux ou froissé. Sous l'amas aussi important que possible de papier, camouflez la guirlande lumineuse. Vous pouvez éteindre les lumières, ne laisser allumées que quelques loupottes et diffuser une musique calme.



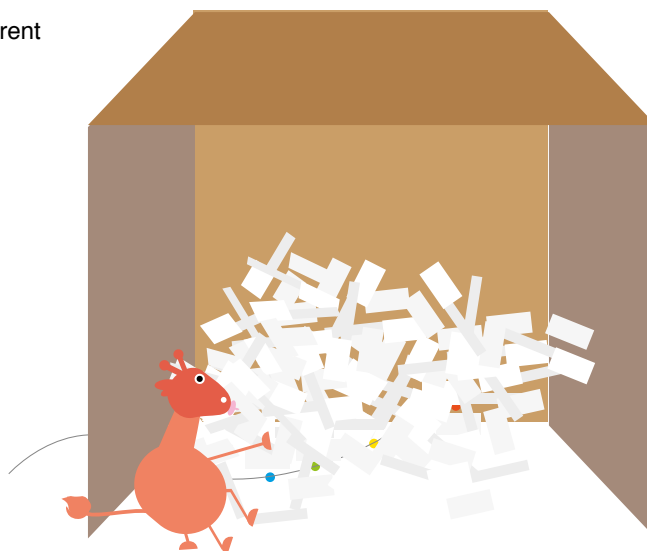
L'expérience

Laissez les enfants observer cette drôle de cabane et oser rentrer dedans. Observez-les rentrer, debout ou à quatre pattes, puis apprivoiser l'espace presque clos, rempli de papier. Voyez comment ils s'en amusent et essayez de décrypter leurs réactions, notamment face à la guirlande qui éclaire le papier et diffuse des ombres étranges..



La proposition pédagogique

Il fait sombre à l'intérieur de la cabane, il y a d'étranges formes dedans. Y pénétrer demande du courage, de la curiosité. Une fois rentrés, les enfants découvrent une nouvelle acoustique. Isolés de l'extérieur, ils vont peut-être se sentir bien, à l'abri, ou au contraire craindre la perte de contact. Ils vivent une expérience forte.





EBOÎTES

PETITE ENFANCE

des idées pour s'éveiller



ACCÈS GRATUIT
eboitepetiteenfance.fr

GRANDIR, QUELLE AVENTURE !

**DÉCOUVREZ TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
DE NOUVEAUX ATELIERS CRÉÉS PAR DES ÉDUCATEURS
ET DES ARTISTES**